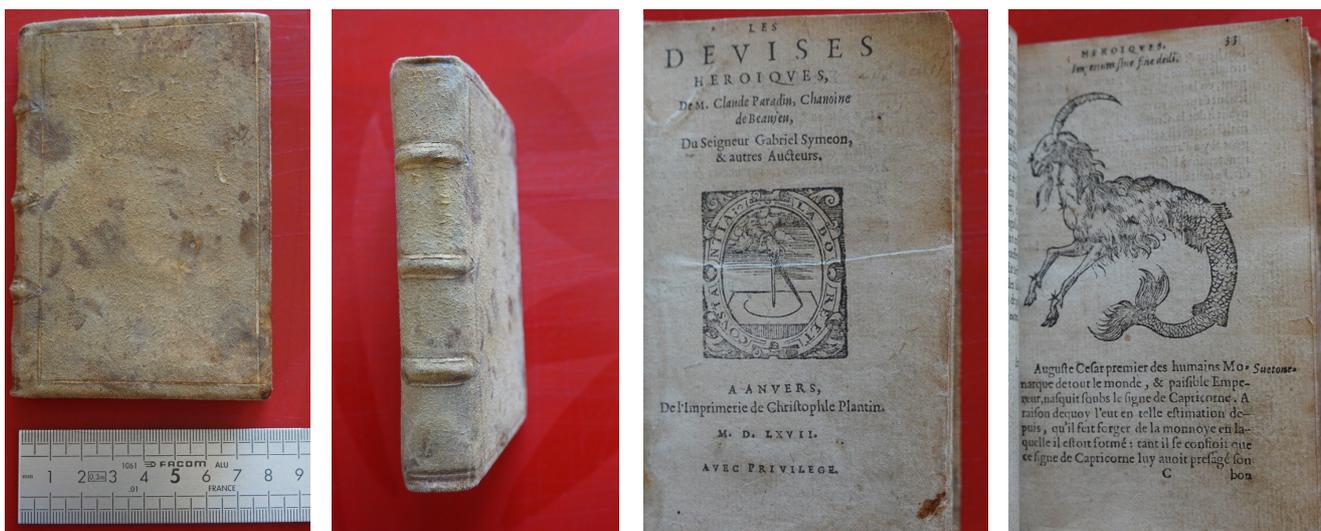


## *Les Devises Héroïques de Claude Paradin*

Pousser la porte d'une librairie est presque toujours une aventure<sup>1</sup>, une imprudence peut-être comme les bonnes actions pour Montherlant<sup>2</sup>, d'autant plus lorsque la bâtisse à colombages date du XV<sup>e</sup>me siècle, rescapée des destructions des guerres, à Argentan ; nous nous y promenons après la visite de la maison-musée de Fernand Léger. « Vous cherchez quelque chose de particulier ? – Non, je regarde ». Alors, tout en discutant longuement avec mon épouse et le [libraire](#), philosophe et disert, mes yeux et mes mains errent sur les étagères chargées de livres de toutes époques, s'arrêtent et reviennent plusieurs fois sur un tout petit livre étrange : Paradin, Plantin, MDLXVII, une foule de gravures hétéroclites et mystérieuses, des textes associés en français lisible... l'impulsion d'achat, le désir de l'ajouter à ma collection, d'en savoir plus, s'imposent et rien ne s'y opposant, j'y succombe volontiers. Le libraire explique que cet ouvrage fut jadis un grand succès et le voit quitter ses rayonnages avec un peu de mélancolie mais le sentiment aussi d'être un passeur dans une longue chaîne de détenteurs anonymes.



Ce véritable livre de poche apparaît comme le plus petit volume (un peu moins haut que *Le Secrétaire à la mode* du Sr. de la Serre, Louys Elzevier, Amsterdam (1646)) et aussi le plus ancien (avant les *Euvres en rime* de Jan Antoine de Baïf, chez Lucas Brayer, Paris (1573)) de ma collection. Je le décris ainsi :

LES/ DEVISES/ HEROIQUES, / De M. Claude Paradin, Chanoine/ de Beaujeu, Du Seigneur Gabriel Symeon,/ & d'autres Aucteurs/ [Vignette : compas traçant un cercle tenu par une main issue d'un nuage, dans un cadre orné portant la devise LABORE ET CONSTANTIA]/ A ANVERS,/ De l'Imprimerie de Christophe Plantin,/ M. D. LXVII. / AVEC PRIVILEGE. Format In-16, 317 pages en vergé apparemment non filigrané, contenant : page de titre ; Extrait du Privilège [au verso] ; [puis Épître] A TRES NOBLE SEIGNEUR/ MONSIEUR THEODE DE MAR-/ ZE, Chevalier, Baron & Seigneur dudit/ lieu, de Belle-roche, Lassenax [sic], &c. [3pp]; [puis *Devises* de Paradin jusqu'à p270, illustrées de 180 images en bois gravé] ; LES DEVISES OU/ EMBLEMES HEROIQUES/ du Seigneur Gabriel Simeon [illustrées de 1+36 images en bois gravé]. Texte sur 30 lignes dont entête et pagination en haut et réclame à chaque page et signature en bas. Épître en italique. Reliure 12x8x2,5 cm pastiche du XIX<sup>e</sup>me [?] en veau retourné et usé, dos muet à 3 nerfs, plats et nerfs bordés de filets dorés usés, tranches rouges, pas de signet, gardes de la reliure en vergé ancien filigrané. Pages rognées assez court en tête sans atteinte à la pagination (hauteur 112mm). Une galerie de vers traverse les bas de pages 1 à 208 sans atteinte au texte.

### **Papier, signature, pagination, format.**

Le papier est un *vergé* assez mince et sec, blanc cassé jaune pâle, légèrement odorant. Les *pontuseaux* sont horizontaux, espacés de 21 mm actuels. Les tranches sont évidemment rognées pour être teintes en rouge devenu rouge-brun. Le papier des gardes de la reliure postérieure est différent, c'est aussi un *vergé* ancien, sans doute de remploi, à *pontuseaux* verticaux espacés de 25 mm. La première garde fait apparaître un filigrane : fleur de lys posée sur un cartouche rectangulaire contenant des caractères indiscernables, hauteur totale 45mm, tête en bas.

- 1 « Une librairie n'est pas comme un guichet de chemin de fer que l'on approche en sachant ce qu'on veut. Il faut y entrer ouvert à tout, presque comme dans un rêve, et permettre à ce qui est là d'attirer et d'influencer librement l'œil. Se promener entre les rayons d'une librairie, en s'y plongeant selon ce que dicte la curiosité, devrait être le divertissement d'une après-midi. Abandonnez toute timidité, tout scrupule à vous y adonner. Les librairies existent pour vous l'offrir, et les libraires l'accueillent volontiers, sachant fort bien comment tout cela se terminera. Il s'agit d'une habitude à acquérir dès son jeune âge ». J-M Keynes, *On Reading Books* (1936)
- 2 « Une bonne action est toujours une imprudence » Henry de Montherlant, *Les Jeunes Filles* (1936 aussi). Ailleurs, il élevait le propos : « J'écrivais que l'imprudence est d'essence divine. Rectifions. L'imprudence est d'essence divine quand nous n'engageons que nous. La prudence est d'essence divine quand nous engageons d'autres que nous. ». *Explicit mysterium. Carnets d'un blessé (extraits)*. A interpréter évidemment en fonction de la signification donnée au mot « divine » lorsque l'on est matérialiste, voire athée.

Les *cahiers* sont signés de A à V, sans J ni U, soit 20 *cahiers* en tout. Le *cahier* A commence page de titre, sans mention, la première *signature* est A2 p3, puis A3 p5, A4 p7, A5 p9, puis B p17, B2 p19, etc. jusqu'à V5 p313 et le mot FIN p317, le cahier V étant incomplet d'un *feuille*t. La pagination va de 3 à 317, la page de titre et le Privilège à son verso n'étant pas numérotés ; les numéros pairs sont en haut de page à gauche, les numéros impairs en haut de page à droite, sur la même ligne que l'entête : DEVISES centré page de gauche et HEROIQUES centré page de droite. Chaque *cahier* contient 8 *feuilles* et 16 pages, comme dans un in-8°, mais les *pontuseaux* ne sont pas verticaux : la feuille d'origine a été imposée en 2 demi-feuilles, portant chacune 2 *signatures* : A avec B, C avec D ... T avec V. Il s'agit bien d'un in-16 *réel* (selon l'imposition et la pliure) et *apparent* aussi (selon les dimensions), vue sa taille. Mais au lieu de plier 4 fois la feuille d'origine, ce qui donne 1 cahier épais de 32 pages et 16 *feuilles*, on a coupé en deux la feuille d'origine avant de plier 3 fois chaque moitié, ce qui donne 2 cahiers moins épais de 16 pages et 8 *feuilles*. Pour une page courante de 115x75mm avant rognage (et prise en compte des épaisseurs de plis), la feuille d'origine mesure environ 4 fois 115 mm sur 4 fois 75 mm soit 46x30 cm. Pour chaque feuille, la *forme* d'impression assemble 16 blocs composites de caractères typo et de bois gravé, et autant pour la *forme de retrait*ion du verso de la feuille. Chaque volume nécessite 10 *feuilles*, et l'impression 20 *formes*.

### Paradin.

En lisant les *Euvres* de [Louïze Labé Lionnoize](#), nous avons déjà rencontré Guillaume Paradin (1510-1590), chanoine et doyen du chapitre de la collégiale Notre-Dame de Beaujeu, écrivain prolifique, notamment des *Mémoires de l'histoire de Lyon*, chez Antoine Gryphe, Lyon, 1573, dont le chapitre XXIV, p355-356, [fait l'éloge](#) de Louise Labé et de Pernelle de Guillet. Mais ici, il s'agit de son jeune frère Claude (1512-1573), lui aussi né à Cuyseaulx, puis chanoine de Beaujeu, auteur de trois ouvrages seulement: *Les Devises Héroïques* (1551), les *Quadrins historiques de la Bible* (1553), les *Alliances généalogiques des rois et princes de Gaule* (1561), tous trois chez Jean de Tournes à Lyon, avec des illustrations de Bernard Salomon (1501-1561) pour les deux premiers. Ses centres d'intérêt paraissent donc être les représentations d'emblèmes<sup>3</sup>, de blasons et les considérations mythologiques, historiques, philosophiques ou religieuses qui peuvent y être associées sous une forme condensée : sentences, devises, textes courts. Jeux de l'esprit qui devaient distraire voire éloigner le chanoine de ses obligations religieuses, comme son frère aîné et tant d'autres abbés polygraphes !

### Plantin.

[Christophe Plantin](#), tourangeau, (Saint-Avertin 1520 - Anvers 1589) est l'un des grands noms de l'imprimerie au XVIème siècle. Ayant appris la reliure et la typographie notamment à Caen auprès de Robert II Macé, il s'installe à Anvers en 1549 comme relieur et artisan du cuir ; mais à la suite d'une blessure d'épée à l'épaule, il se ré-oriente vers la typographie en 1555. De là, son officine se développe, devenant la plus importante de la future Belgique et l'une des plus importantes du monde, à la marque de *Gulden Passer* (Au Compas d'Or) avec la devise *Par le travail et la persévérance*.



Les deux plus anciennes presses à imprimer du monde (vers 1600) au Musée Plantin-Moretus. Vers 1575, l'imprimerie en détenait 16 et employait 56 hommes

Philippe II le nomme architypographe, inspecteur des imprimeries des Pays-Bas, puis son gendre Jan Moretus prend sa suite et l'officine prospère trois siècles; le complexe « Maison-Atelier-Musée Plantin-Moretus » résultant de cette histoire est inscrit au patrimoine mondial de l'[Unesco](#) en 2005, avec son importante collection de documents, œuvres d'art et surtout matériel et équipement d'imprimerie.

### MDLXVII.

C'est l'année d'édition de mon exemplaire, mais ce n'est pas celle de la première édition. D'ailleurs ce n'est pas non plus le seul livre traitant de ce type de sujet à cette époque, au XVIème siècle, loin de là. L'université de Glasgow consacre un [site](#)<sup>4</sup> aux livres d'emblèmes français ; elle répertorie et met en ligne, avec des outils d'exploration et des commentaires historiques et bibliographiques, 28 titres d'Alciat, Aneau, Bèze, Boissard, Corrozet, Coustau, Guéroult, Junius, La Perrière, Montenay (Georgette), Paradin, Sambucus et Scève. Ce site contribue à la base de données [Emblematica](#)<sup>5</sup> encore plus vaste (1407 livres) centralisée par l'Université

3 [TLFi](#) : Étym. et Hist.1. 1560 « figure symbolique souvent accompagnée d'une devise » (Poldo d'Albenas, *Antiq. de Nismes*, 40 ds *R. Hist. litt. Fr.*, t. 11, p. 500). Pour Alain Rey: emprunt savant (1560) au latin *emblema* « ornement en placage sur des vases », lui-même du grec *emblēma* « ornement appliqué ». Le mot existait en fait depuis la publication du [Livret des Emblèmes de maître André Alciat](#) chez Chrétien Wechel, Paris (1536), après l'EO latine à Augsbourg en 1531 puis chez Wechel en 1534 ; cet ouvrage fondateur du genre du piémontais Andrea Alciato (1492-1550) connut un immense succès et une centaine de rééditions avant 1620. [Le site EDITEF](#) précise: « la devise est issue de la société chevaleresque, elle est l'expression d'un dessein personnel ou de circonstance alors que l'emblème est une invention humaniste, une création de librairie qui porte une leçon de morale universelle ».

4 <https://www.emblems.arts.gla.ac.uk/french/books.php>

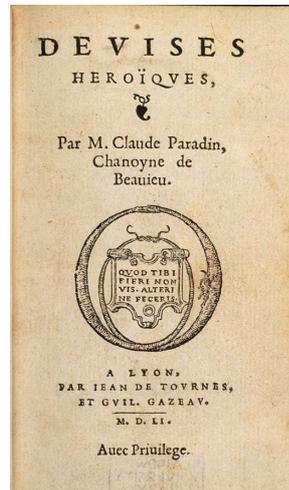
5 <http://emblematica.grainger.illinois.edu/>

d'Illinois-Urbana. Des fac-similés sont aussi en ligne sur Gallica (6), Archiv, Google-Livres, parcourant son histoire depuis l'EO de 1551 sans texte, puis l'édition avec textes de 1557, toutes deux chez Jean de Tournes à Lyon, jusqu'à l'édition 1614 chez Jean Millot à Paris, avec traduction française des sentences latines et images regravées, et l'édition 1622 chez Rolet Boutonne à Paris avec commentaires augmentés de François d'Amboise, en passant par les éditions anversoises en français ou latin de Plantin et de la veuve Stelsius à partir de 1661. Passons les principales en revue :

**1551 (Glasgow)** hauteur de page 115 mm

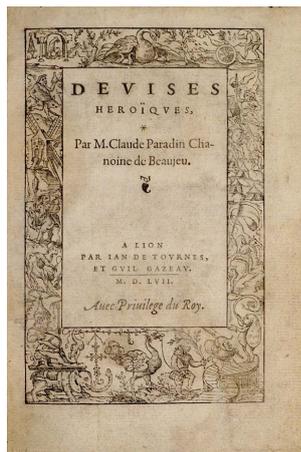
C'est la première édition, à Lyon chez Jean de Tournes et Guillaume Gazeau. Elle contient la page de titre, l'Épître dédicatoire, puis 118 emblèmes, un par page, accompagné chacun en tête d'une devise en caractères majuscules, le plus souvent en latin, mais 6 [ou 7 ?] en français :

CE FATAL A TA RACE (p92), CAPTIVE LIBERTE (p115), POLICE SOUVERAINE (p117), ET QU'AINSI SOIT (p118), NON PLUS (? p119), D'AUTRE PROVIENT (p120), ET L'UN ET L'AUTRE (p121). Le privilège cité en titre n'est pas reproduit ni daté; le dessinateur-graveur des bois n'est pas nommé et n'a pas signé; l'intervention de Paradin semble limitée à l'Épître à Théode de Marzé en 6 pages de beaux caractères italiques, signée à Beaujeu le 26 août 1551. Le livre se termine p126 sur la devise MATURE et le mot FIN.

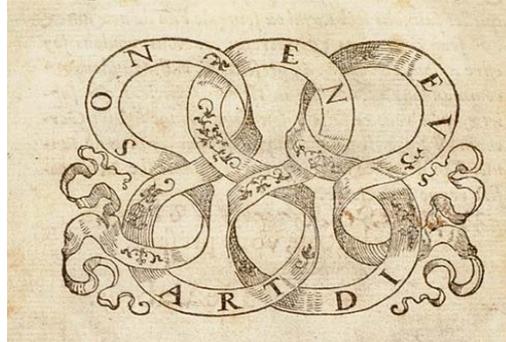


**1557 (Glasgow, Gallica)** hauteur de page 160 mm

Cette nouvelle édition, sous page de titre joliment décorée, est augmentée à 182 emblèmes, accompagnés d'une sentence en caractères minuscules et de textes ('scholies' dit Paradin dans l'Épître) de quelques lignes à trois pages en italiques, avec quelques notes marginales ou *manchettes* (réf. de citations bibliques, d'auteurs antiques). Légèrement modifiée (Guillaume en disparaît), l'Épître est signée à Beaujeu le 15 janvier 1556, le nouveau privilège pour 10 ans du Roy Henri [II] est repris in-extenso pp 259-61, attribué pour 5 livres, dont *Les Métamorphoses* d'Ovide et les *Devises Heroïques*, en date du 25 janvier 1556, contresigné par Vabres. Des emblèmes sont ajoutés, d'autres enlevés (voir plus bas), les anciens bois sont ré-employés sur les pages plus grandes.



Le livre s'achève sur le beau phylactère légendé SON ART EN DIEU, marque d'imprimeur de Jean de Tournes.

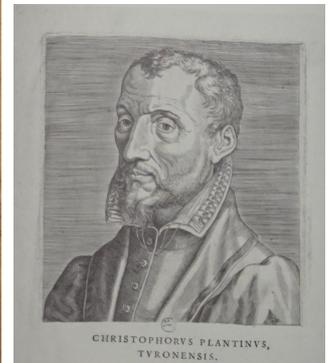
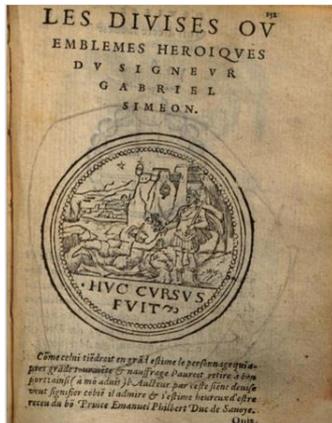
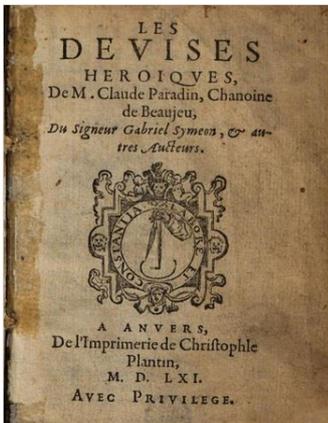


**1561 (Google-livres)**

C'est la première édition de Christophe Plantin à Anvers. Elle présente plusieurs particularités :

- elle annonce en titre un privilège royal sans le reproduire; à Anvers, à l'époque, le roi concerné n'est plus Henri II de France (mort en 1559) ou son fils, mais vraisemblablement Philippe II d'Espagne.
- elle ajoute aux devises de Paradin LES DIVISES OU/ EMBLEMES HEROIQUES/ DU SIGNEUR/ GABRIEL/ SIMEON, («et autres auteurs», lesquels?) de la p152 à la page 176; il y en a 37, avec des bois nouveaux sans auteur désigné, mettant en scène beaucoup plus de personnages humains que celles de Paradin. Elles avaient été publiées dès 1559 à Lyon chez Guillaume Roville ou Rouillé ([Gallica](#)) avec d'autres bois anonymes très décorés.
- le livre est *folioté* : seules les pages de droite sont numérotées en continu de 1 à 176.
- elle revient au petit format initial et utilise apparemment les bois d'origine et de 1557.

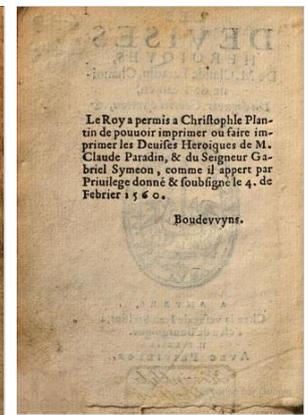
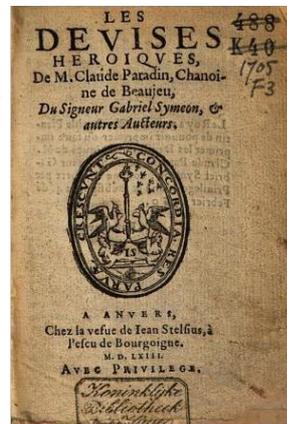
Comment s'est fait le passage entre Jean I de Tournes à Lyon (où il est mort de la peste en 1564 à 60 ans) et Christophe Plantin, imprimeur à Anvers depuis 1555 ? Est-ce que les guerres de religion y sont pour quelque-chose ? Toujours-est-il que Plantin donnera désormais plusieurs éditions et que les bois gravés sont encore conservés au Musée Plantin-Moretus<sup>6</sup>.



BNF coll. Michel Hennin

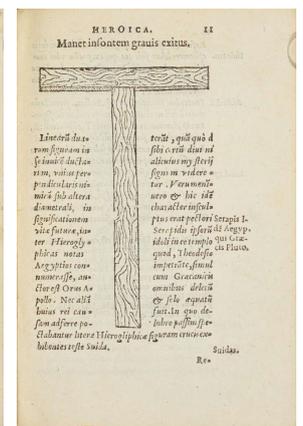
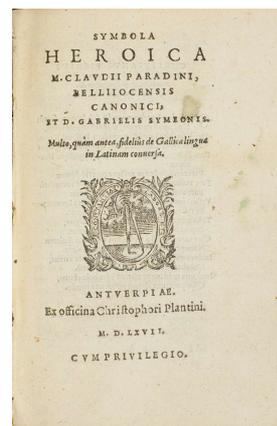
### 1563 (Google-livres)

C'est une édition apparemment identique, mais par la veuve<sup>7</sup> de Joannes Stelsius, en utilisant le privilège de Plantin, dont l'extrait donné nous indique la date : 4 février 1560. Notons la propre devise de la veuve Stelsius, autour du cadre de la vignette de titre : CONCORDIA RES PARVAE CRESCUNT<sup>8</sup>, 'dans la concorde les petites choses grandissent', autrement dit 'l'union fait la force', devise nationale de la jeune république des Provinces-Unies et de la Belgique. Plantin aurait donc autorisé la veuve Stelsius à vendre le livre et peut-être l'imprimer, mais alors en lui prêtant les bois gravés ? Quel arrangement ont-ils conclu, est-ce une démarche de solidarité d'un imprimeur déjà bien installé pour une consœur encore déstabilisée trois ans après son deuil ? En fait voir la note 14.



### 1567 en latin (Herzog August Bibliothek; '1583' sur Archive)

Cette édition de la version plantinienne de 1561 entièrement traduite en latin permet une plus large diffusion de l'ouvrage. La traduction de l'Épître est précédée d'une dédicace en latin, de Plantin au baron Carolus Berlemont, et l'ouvrage s'achève sur 3 pages non numérotées après le mot fin p316, par HEXASTICHON Joannis Gubernatoris, épigramme en vers latins du traducteur, se concluant par «V.G. Plantini et veritatis amore faciebat». Page 271, Gabriel Siméon est qualifié de «Florentini». Remarquons p11: le bois est enserré dans le texte, ce n'est pas le cas dans les éditions non latines antérieures et postérieures ! p12 la traduction est complétée par une note additionnelle en latin aussi. En 1583, l'emblème « la mouche sur le bouclier » p 86 est sens dessus-dessous !



### 1567<sup>9</sup> (mon exemplaire ; cette édition n'est pas en ligne<sup>10</sup>)

D'une édition à l'autre, la mise en page change, entraînant une nouvelle composition typographique autour des bois gravés conservés. Dans celle-ci les sentences sont en italique, les textes en romain. Remarquons que si jusqu'à présent la mise en page fait que chaque sentence se trouve en haut de page, quelle que soit la longueur du texte associé à la devise précédente (avec 2 exceptions chez Plantin: l'emblème de la salamandre et sa sentence

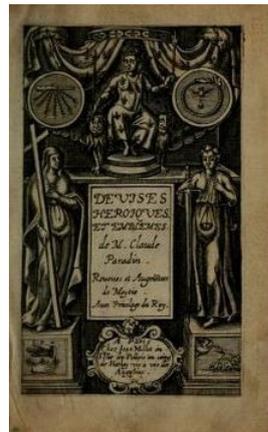
- 6 Parmi 15424 bois, avec ceux de Siméon, sous les n°1150 à 1358 p338 à 351 de la liste, datés 1561 parfois 1562, sans nom de graveur.
- 7 A la mort de Joannes (1500-1560) elle prend sa succession à l'enseigne de *L'Escu de Bourgoigne* jusqu'en 1576. Elle assure l'activité de libraire, confiant la marche de l'atelier à son beau-fils Frans Stelsius et la direction à son gendre Petrus Bellerus, qui lui succédera.
- 8 Maxime déjà citée par Salluste, *Guerre de Jugurtha*, 10 et Sénèque, *Lettre à Lucilius*, XCIV
- 9 Cette année là, Plantin publie aussi *La première, et la seconde partie des dialogues français, pour les jeunes enfans*, se terminant par un [dialogue sur l'imprimerie](#) de sa plume, hélas non illustré mais très pédagogique. L'ouvrage, en fait bilingue français/flamand après la préface en français de Plantin, est accessible [en fac-simile](#) au Musée Plantin-Moretus.
- 10 La [Bibliothèque du Roy](#), en 1750, contenait un exemplaire identique parmi 5 éditions des *Devises Héroïques*.

*Nutrisco et extinguo*, correctement placée *a contrario* p16 de mon exemplaire, et celui du porc-épic), ici, ce n'est plus systématiquement le cas, comme le montrent 40 contre-exemples: p25 *Ultus auos Troiae* (porc-épic après 4 lignes); p57 *Restat ex victore Orientis* (3); p77 *Labuntur nitidis scabrisque tenacius haerent* (2); p78 *Te stante virebo* (6); p81 *Fiducia concors* (1); **ci-contre** p88 *Ecquisemat tante sese dimittere?* (6) et p89 *Comminus quo minus* (4); p90 *Transfundit pasta venenum* (9); p91 *Prostibuli elegantia* (11); et 31 autres cas ultérieurs pour Paradin, 6 pour Siméon. Il en résulte une plus grande densité mais aussi irrégularité visuelle de l'ouvrage, qui compte 317 pages au lieu de 176x2 = 352 pour '1561', soit une sensible économie de papier !



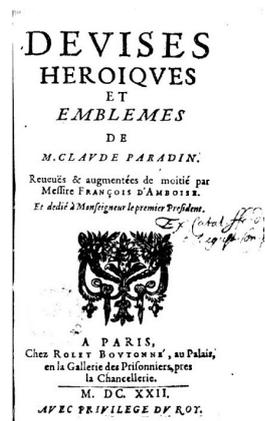
### 1614 (Archive)

« Reveues et augmentées de moitié », « chez Jean Millot, en l'ille du Palais, au coing de Harlay vis à vis des Augustins ». Dans son Épître dédicace à Christophle de Harlay, Jean Millot explique qu'il a été prié par « quelques personnages studieux de faire revoir et r'imprimer de nouveau ce livre qui fut dressé en forme un peu rude par Me Claude Paradin, homme de grande étude, du teps du grand Roy Francois » et l'a « communiqué à un Seigneur d'honneur & de doctrine qui a donné quelques heures à la correction & augmentation d'icelluy en faveur du public. » Le dit Seigneur n'est pas nommé, non plus que le graveur qui a re-gravé les bois sur cuivre en copiant ce qu'il voyait sur un ancien exemplaire, ce qui fait qu'ils sont en miroir de ceux de Jean de Tournes (sauf curieusement quelques uns<sup>11</sup>). Ce Seigneur a ajouté des traductions françaises des sentences (pas toutes), complété les textes par des anecdotes et commentaires de son cru, mais s'est limité aux devises de Paradin. Il termine par *Victoria limes*, abondamment commenté jusqu'à p340, et non *Spes altera vitae*. Suit le Privilège du roi Louis XIII, pour 6 ans, signé Berroche le 3 décembre 1610<sup>12</sup>, nommant le Seigneur : « Dancry, Conseiller & M. des Requestes ordinaire de notre Hostel ». L'achèvement d'imprimerie est du 15 septembre 1614, p340: et le livre s'est bien étoffé ! Les *cuvettes d'impression des planches de cuivre* sont visibles. Cela pose alors le problème d'incompatibilité des *planches* avec les blocs typo, et l'éventualité d'une impression de chaque feuille en 2 passes, typo puis *planches* assemblées, qui pourrait expliquer certains retournements étranges d'emblèmes.



### 1622 (Gallica)

Édition posthume de la version augmentée par François d'Amboise (1550-1619), autre conseiller du roi, publiée par son fils Adrian, à Paris chez Rolet Boutonne qui signe une Épître dédicatoire à Nicolas de Verdun. La couverture reprend le décor de 1614, mais cite François d'Amboise. Le commentaire final identique est partagé entre *Victoria limes* et l'emblème *Spes altera vitae* précédemment oublié. Les commentaires de 1614 étaient-ils déjà de François d'Amboise, et Dancry un prête-nom, ou réciproquement d'Amboise un plagiaire ? J-C Brunet dans son *Manuel du Libraire et de l'Amateur de livres* (1863), ne donne pas de réponse précise, mentionne Dancry, note que la date n'est pas la même sur la couverture MDCXXI et le titre MDCXXII, confirme que les figures sont des *tailles-douces* (il vu les *cuvettes*, peu visibles sur le fac-simile médiocre de Gallica), et précise que les *Devises Héroïques* sont suivies de *Discours ou traité des devises* (1620, 178 pp sans ill.) et de *Devises Royales* (1621, 66pp, 13 emblèmes), par Adrian d'Amboise, donnés séparément par Gallica.



11 Parmi les emblèmes non symétriques : la main de justice armée p27, le chat p78, le casque et la lance p83, le crocodile p87, le serpent p109, la truie p110 [numérotée 101], l'épée de connétable p118, 'plus ne m'est rien' p120, l'édit déchiré p134, l'épée et la truie p152, la canne enflammée p156, la main armée dans le feu p160, la plume rétive p199, la coquille de pourpre p209, la pièce sur la pierre de touche p214, le jeu de la panoye p232, le chien à la proue p243, l'aigle et le dragon p251, le lièvre et les épées p258, le nœud gordien p272, le dragon mangeant le serpent p276, le filet roulé p318.

12 Louis, roi depuis l'assassinat d'Henri IV le 14 mai et sacré le 17 octobre 1610 à Reims, avait à peine 9 ans !

<b>TABLEAU SYNOPTIQUE DES DEVICES DANS LES ÉDITIONS PAR JEAN DE TOURNES ET CHRISTOPHE PLANTIN</b> <b>Remarques : tous les bras et mains figurés sortent de nuages ou nuées, seuls les cas contraires ou particuliers sont signalés ici ;</b> <b>si la traduction de la sentence n'est pas donnée en 1614/1622, avec sa graphie, il en est proposée une entre [ ] ; graphie des textes de 1567 ;</b> <b>si la devise/emblème est clairement désignée comme celle d'un personnage, elle et son nom sont écrits en rouge ; ordre de 1557.</b>							
1551	1557	1561	1567	IMAGE, EMBLÈME	SENTENCE, MOTTO	TRADUCTION 1614/22	PERSONNES, FAITS, VICES ET VERTUS
9	7	4	6	Étendard semé de <i>tav</i> ᵿ hébreux (noirs en 1551, blancs après), tenu par un bras vêtu (droit en 1551/57, gauche après, en miroir)	Nullis praesentior aether	A nuls autres le ciel n'est si favorable	Ierome ; Ezechiel ; Marc
12	9	5	8	Croix en tau de bois veiné	Manet insontem gravis exitus	Triste fin à l'innocent	Horus Apollon ; Théodose ; Moïse
11	11	6	10	Serpent enlacé sur une croix en tau de bois veiné, fichée	Secum feret omnia mortis	Augure de la mort	Moïse ; Jésus-Christ
13	12	7	11	Croix à 3 pannetons doubles de clé et anneau décoré	Hic ratio tentandi anditus	Pour chercher passages	Isaïe ; David
10	13	8	12	Miche de pain traversée par une croix en tau de bois veiné	Pignora cara sui	Chers gages	Jérémie
14	14	8'	13	Pluie de langues de feu tombant d'un nuage	Animis illabere nostris	Descen dans nos ames	Apôtres
15	15	9	14	Monnaie rompue tenue par 2 mains	Fortuna fidem mutata novavit	Fortune changée renouvelle la Foy	Childeric ; Guimeus ; Gillon
17	16	9'	16	<b>Salamandre couronnée, dans les flammes</b>	<b>Nutrisco, &amp; exting[u]o</b>	<b>Le nourry &amp; étein</b>	<b>Roy François ; Pline</b>
16	18	10'	18	Étoile à 5 branches aiguës surmontée d'une couronne fleurdelysée	Monstrant regibus astra viam	Les Astres guident les Roys	Roy Jean II ; ordre de l'Étoile 1351
18	20	11'	20	<b>3 fins croissants de lune entremêlés, sous couronne fleurdelysée</b>	<b>Donec totum impleat Orbem</b>	<b>Iusques à ce que tout le rond soit remply</b>	<b>Roy Henry II ; pape Calixte II</b>
19	22	12'	22	Riche collier à 11 coquilles, médaille de St Michel et le dragon	Immensi tremor Oceani	La terreur de l'Océan	Roy Louis XI, ordre de St Michel 1469
20	25	14	25	<b>Porc-épic jetant ses aiguillons sous une couronne fleurdelysée</b>	<b>Ultus avos Troiae</b>	<b>Ayant vengé nos ancêtres de Troie</b>	<b>Roy Louis XII ; Blois</b>
21	27	15	27	<i>Dextrochère</i> vêtu de lys et hermine tenant une main de justice haute, serrant elle-même un poignard	Non sine causa	Non sans cause	Magistrat ; Apôtre ; Princes
22	29	16'	30	<b>Deux colonnes à chapiteau corinthien dressées sur socles</b>	Extra anni solisque vias [1551, tiré de <i>Enéide VI</i> ] . <b>Plus outre</b>	[Au delà des voies de l'année et du soleil]. <b>Plus outre</b>	<b>Charles V empereur</b> Colonnes d'Hercule
23	32	18	33	Capricorne : chèvre à toison étoilée, queue de poisson	Imperium sine fine dedi	Empire sans fin	Auguste César
24	34	19	35	<b>Sphinge accroupie étendant ses ailes</b>	Inextricabilis error	Erreur qui ne se peut développer	Sphinx ; <b>Auguste</b> , Pline ; Dion, etc.
26	36	20	37	<b>Grille-hers de château « porte-coulisse », avec 2 chaînes et couronne fleurdelysée</b>	Hic terminus haeret [1551] Securitas altera	[Ici est le terme. <i>Enéide IV, 614</i> ] Assurance seconde	<b>Roy Henry VIII ; Appian ; Sylla</b>
27	38	21	39	<b>Trois alériers sanglants percés par la même flèche</b>	Dederit'ne viam casus've Deus've	Soit Dieu, soit hazard	<b>Godefroy de Buillon</b> Maison de Lorraine
28	39	22	41	<b>Collier d'or à quatre lettres F, E, R, T, entrelacées de lacs d'amour avec l'image de l'Annonciation [Ordre 1364]</b>	Fortitudo eius Rhodum tenuit.	Sa vaillance a tenu Rhodes	Le Conte Vert Amé V de Savoie. <b>Ordre</b>
29	41	23'	44	<b>Fleur de souci se tournant vers les rayons du soleil qui la surplombe</b>	Non inferiora secuutus	Ne suivant les choses basses	<b>Marguerite de Navarre</b>
32	43	24'	46	<b>'Fusil' ouvragé à 2 becs d'oiseau frappant le silex [en 1551, l'image est sens dessus-dessous]</b>	Ante ferit quam flamma micet	Il fier avant que la flamme reluyse	<b>Duc Philippe le Bon de Bourgogne</b>
33	44	25	47	<b>Toison d'or pendante par la taille à son ruban déployé</b>	Precium non vile laborum	Cher prix des labeurs	<b>Ordre</b> , 24 chevaliers
36	47	26'	50	<b>2 bâtons de laurier frappés en croix de St André, font feu</b>	Flammescit uterque	L'un et l'autre flamboye	Pline ; <b>Bourgogne</b>
37	48	27'	52	<b>Pot à feu jetant flammes et fumée [à l'envers 1557 et sq.]</b>	Zara a chi tocca	A qui touche le jeu de dez	<b>Jean II de Bourbon</b>
50	49	28	53	Autruche redressée étendant ses ailes sans s'envoler	Nil penna sed usus	Non la plume ainsi l'usage	Les ypocrites
38	50	28'	54	<b>Branche enflammée en pied et portant 2 seaux d'eau accrochés. [1551 penche à droite, 1557 et sq. penche à gauche]</b>	Frigida pugnabunt calidis Humentia siccis [1557 et sq.]	[Le froid par le chaud] L'humide contre le sec	<b>Galez Visconte duc de Milan</b>
39	52	29'	56	<b>Flèche et scions verdoyants sortant d'une tombe fermée</b>	Sola vivit in illo	Seule vit en luy	<b>Diane de Poitiers</b>
42	53	30'	57	Chemise [de Saladin], bras étendues, portée sur une lance dressée	Restat ex victore Orientis	Reste du vainqueur du Levant	Saladin
43	55	31'	59	<b>Épée de feu haute brandie par un dextrochère portant manipule</b>	Autor ego audendi	Je suis autheur & te donne courage	<b>Charles, cardinal de Bourbon</b>
44	56	32'	61	<b>Main droite et main gauche recueillant la pluie de manne céleste tombant d'un nuage</b>	Non quae super terram	Non ce qui vient de terre	<b>François cardinal de Tournon</b>
45	57	33'	62 [26']	2 branches verticales entrecroisées, chargées de feuilles et fruits, <b>les Pommes d'or des Hespérides</b>	Ab insomni non custodita Dracone	Mal gardées par le dragon qui ne dort point	<b>[Ippolito II d'Este] cardinal de Ferrare</b>
46	58	34	63	Grand couteau tranchant une enclume [sens dessus dessous en 1622]	Non quàm diu sed quàm bene	Non combien longuement mais que bien	St Thomas d'Aquin ; Auguste César
49	59	34'	64	Chariot à 4 roues, vide et sans cheval, environné de flammes et fumées, montant au ciel	Quà proceres abiere pii	Par ou les rivières & en decours font allez	Helie : Ovide ; Pythagore
51	60	35'	66	2 faisceaux de licteur, laurés, reliés en V par chaîne et cadenas	Hoc latio restare canunt	Seul reste au païs latin	Consuls Romains
-	62	36'	68	<b>Chat passant vers la droite [1557], vers la gauche après</b>	Arbitrii mihi iura mei	L'ay droit de faire à mon vueil	<b>Les Alains, Sueses, Borgoignons ; Liberté</b>

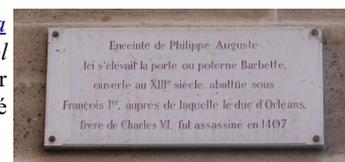
1551	1557	1561	1567	IMAGE, EMBLÈME	SENTENCE, MOTTO	TRADUCTION 1614/22	PERSONNES, FAITS, VICES ET VERTUS
48	63	37	69	<b>Grenouille accroupie sur l'herbe</b>	Mihi terra lacus'que	A moy la terre & l'eau	<b>Mecenas</b> , ;Auguste
35	64	37'	70	<b>Arc en ciel baigné de rayons de soleil sous un nuage</b>	Ego foedera faxo [1551] ΦΩΣ ΦΕΡΟΙ ΤΗΔΕ ΓΑΛΗΝΗΝ	[Je conclus les alliances] Clair et serain	<b>Reine Catherine de Médicis</b>
75	65	38	71	Une lance frappe l'arrière d'un heaume empanaché [ce bruit provoque la 1ère crise de démence de Charles VI, 1392]	[Nescia mens hominum fati] Ultorem ulciscitur ultor	[L'esprit ne connaît pas le destin] Le vengeur venge le vengeur	<b>Charles VI</b>
-	68	39'	74	Crocodile, les pattes soutenues par deux palmes, portant au cou un collier relié par une chaîne au sommet d'un palmier venté [vers la droite en 1557, vers la gauche après]	Colligavit nemo [comme Paradin traduit COL.NE sur une monnaie. <a href="#">voir Simeoni</a> ]	Nul ne l'avait lié	Auguste victorieux d'Antoine et Cleopatre; le Nil
-	70	40'	76	Un serpent enlace un fraisier érigé dans lequel il grimpe	Latet anguis in herba	Le serpent se cache sous l'herbe	En lisant, éviter les mauvaises opinions qui peuvent perdre nos âmes
116	71	41'	77	9 mouches volent et tombent autour d'un miroir « bien poly » sur pied décoré d'un atlante barbu	Melius in sordibus Haerent. Labuntur nitidis scabrisque tenaciùs haerent [1557 et sq.]	[Elles collent mieux à la crasse] Ne se peuvent attacher à ce qu'est poli	Les hommes se tiennent mieux en adversité
-	72	42'	78	<b>Sur un socle, pyramide aiguë, croissant dessus, entourée de lierre</b>	Te stante virebo	Toy debout ie raverdiray	<b>Charles Cardinal de Lorraine</b> [ qui est le lierre, la pyramide étant le roi Henri II]
-	74	43'	80	<b>« Grande et riche coupe d'or » avec couvercle</b>	Inter eclipses exorior	Ma naissance entre les Eclipses	<b>Le Dauphin François</b>
-	75	44'	81	Enseigne romaine portant la main de Concorde, paume ouverte	Fiducia concors	Fidélité concorde	W. Lazius †1565
-	77	45'	83	Serpent entortillé sur laclé <i>haute</i> , tête à droite, panneton à gauche	Scilicet is superis labor est	Les cieux en ont ils du soucy	Leontychidas redresse la « folle superstition »
-	78	46'	85	Ours, griffes dehors, soufflant de la vapeur	Horrent commota moveri	Ne courroucez ce qui est irrité	Colère
-	80	47	86	<i>Dextrochère</i> tenant une pierre au dessus de la tête d'une truie [cérémonie par les diplomates romains avant négociation]	Si sciens fallo	Si a mon escient ie trompe	Flavio Biondo †1463 Punition de la fraude
-	81	47'	87	Poisson tenant dans sa bouche une riche bague [jetée à la mer par Polycrates, tyran samien se jugeant trop favorisé, retrouvée dans un poisson, et Polycrates fut pris et tué par le Satrape Perse]	Invitum fortuna fovet	Bon gré, malgré, fortune favorise	Polycrates ; Versatilité de la fortune
-	82	48'	88	Deux bras richement vêtus descendus du ciel tiennent, mains dessous, un chapeau royal [d'après Valerius Maximus]	Ecquis emat tanti sese demittere	Qui voudroit l'acheter si cher ?	Hésitation devant les périls du pouvoir
-	83	49	89	Bouclier orné d'une mouche [ <a href="#">Plutarque, Apoptegmes</a> ] [j'approcherai les ennemis de si près qu'ils pourront discerner mon enseigne]	Comminus quò minus	De plus près pour moins fuir	Bravoure
-	84	50	90	Serpent piqué et dévoré par 13 guêpes	Transfundit pasta venenum	Un mauvais repas, envenime	Injure venimeuse
-	85	50'	91	« Truie, qui a un anneau d'or au groin »	Prostibuli elegantia	Telle est la beauté des putains	Prostitution
-	86	51	92	<b>Lion portant une épée</b> [sur <a href="#">l'anneau</a> de Pompée qui fit pleurer César]	Celsa potestatis species	Espec de souveraine puissance	<b>Pompée</b>
-	87	52	93	Aigle étendant ses ailes entre les bois d'un cerf, les serres agrippées sur son crâne [ <a href="#">Pline Livre X</a> , Pléiade p470]	Ardua deturbans, vis animosa quatit	Courage vient à bout, des choses difficiles	Courage et diligence
-	88	52'	95	Étoile à 5 branche, rayonnante, d'où partent 15 flèches [sur la galère impériale voguant vers Tunis]	Vias tuas Domine demonstra mihi	Montre moy tes voye Seigneur	André Dorie ; Puissance de Dieu
30	89	53	96	<b>Phénix aux ailes déployées dans les flammes</b>	Unica revivisco [1551] Unica semper avis	[Moi seul reviens à la vie] Seule en son espèce	<b>Aliénor d'Autriche</b> Rareté des très bonnes choses
31	-	-	-	Colombe en vol rapportant une branche d'olivier	Dilapsi nuncia fluctus	[Elle annonce la décrue]	-
-	90	53'	97	<b>Dextrochère portant armure et gantelet de fer, brandissant une épée marquée du lys au pommeau et à la lame, au dessus du fourreau haut et du ceinturon fleurdelysés</b>	ΑΠΑΝΩΣ	Sans fraude	« <b>Connestable</b> » <b>Anne de Montmorency</b> †1567 « Foy et fidélité »
-	92	54'	98	<b>« Chantepleure, ou Arrosoir »</b> en forme de bouteille, dont le fond percé fait pleuvoir l'eau, surmonté d'un grand S et le goulot orné d'un phylactère portant PLUS NE M EST RIENS	Riens ne m'est plus. Plus ne m'est riens	-	<b>Valentine de Milan</b> belle seur de Charles VI veuve de Louis d'Orléans
-	93	55'	100	2 bras nus portent <i>haute</i> une <b>rame parsemée de flammes</b>	Pour un autre non	-	<b>Amiral André de Laval</b> Zèle à servir le roi
-	94	56'	101	<b>Labyrinthe circulaire à 4 entrées en croix</b>	Fata viam invenient	Les destins en trouveront l'issue	<b>Boisdalphin,</b> <b>Archevesque d'Ambrun</b> Chemin de vie éternelle
52	95	57	102	Large calice empli d'une boisson où flotte une couronne de fleurs et feuilles [empoisonnées]	Quid non mortalia pectora cogis?	Aquoy ne force tu les poitrines mortelles ?	Cléopâtre ;Antoine
53	96	58	104	Grande lyre ouvragée à 13 cordes [pouvoir sur la mélancolie]	In sibilo aurae tenuis	Au siflement d'un doux vent	Hélisée ; David
54	98	59	106	Plat empli de pièces d'or [donné pour tout repas au cupide calife par le Prince Tartare Hulagu Khan]	Finem transcendit habendi	Son appétit n'a point de borne	Al Musta sim Billah calife de Bagdad †1258
55	99	59'	107	Main de femme, baguée, sortant d'un nuage, aux doigts sanglants percés d'aiguilles	Heu cadit in quenquam tantum scelus	Se peut il trouver en quelqu'un si grand crime ?	Filles du tyran Denys de Syracuse
56	101	60'	109	Edit scellé de l'aigle à deux têtes, déchiré par deux mains célestes	Pressa est insignis gloria facti	Du fait insigne, en est la gloire éteinte	Julian Apostat ; St Jan le martyr
57	103	61'	111	Buste romain sur un imposant socle de pierre [dieu Terminus]	Cedo nulli	Je ne cède à nul	Érasme ; Carvayalus
58	104	62	112	<b>Navire s'éloignant, les voiles gonflées par le vent</b>	En altera quae vehat Argo	Une autre Argo pour nous porter en mer	<b>Cité de Paris ;</b> <b>Gépides ; Troye</b>

1551	1557	1561	1567	IMAGE, EMBLÈME	SENTENCE, MOTTO	TRADUCTION 1614/22	PERSONNES, FAITS, VICES ET VERTUS
59	106	63	114	Visage rude couvert d'un heaume empanaché, armet relevé sur lequel se pose un corbeau aux ailes déployées [pour l'aveugler]	Insuperatum auxilium	N'espère secours	Valerius Corvinus
61	107	64	115	<b>Grande ancre verticale, à 2 cordages éployés en guirlandes</b>	Tutum te littore sistam	Je te rendrai sur au rivage	<b>Seleucus ; Titus</b>
62	109	65	117	Serpent ailé dressé dont la tête est une langue humaine	Quò tendis?	Ou vas tu ?	St Jacques ; Bias
63	111	66	119	Joug de bois d'où tombent en pluie des gouttes	Putrescet Iugum	Le joug pourrira [par J-C, huile de miséricorde]	Isaie
64	112	66'	120	Des menottes de fer brisées tombent de deux mains nues [Il ne faut estimer captif celui qui est chargé de fers, mais celui qui est chargé de vices]	Nec fas est, nec posse reor [Claudien, <i>In Rufinum</i> 87]	Il n'est ni licite & ne le peut	St Pierre <i>Actes 12</i>
65	113	67	121	<i>Dextrochère</i> à la manche ornée de lettres hébraïques tenant <i>haut</i> un bâton fleurissant	Semine ab aetherio	De celeste semance	Aaron <i>Nombres 17-8</i>
66	114	68	123	« Espouvantable Comète en forme d'espée luisant, en feu »	Ventura desuper urbi	Qui doit venir sur la cité	Jérusalem détruite
67	115	69	125	<i>Dextrochère</i> brandissant une épée, <i>senestrochère</i> une truëlle, issus d'un même nuage central	In utrunque paratus	Prompt à l'un prest à l'autre	Bâtisseurs de Jérusalem et de l'Église
68	116	69'	126	Fronde chargée d'une pierre, les lanières éployées en guirlandes	Vindice fato	Le destin vengeur	David
69	117	70'	128	<i>Dextrochère</i> tenant, comme un cierge, une étoupe en feu sur un bâton	Nil solidum	Rien de solide [Sic transit gloria mundi]	Papes
70	118	71'	130	Branche d'olivier enroulée autour d'une masse d'armes	Utrum libet	Lequel qu'il vous plaira	Paix ou guerre
71	120	72'	131	<i>Dextrochère</i> tenant une épée haute au dessus d'un feu	Agere & pati fortia	Faire & souffrir chose difficiles	Mucius Scaevola
72	121	73'	132	Toile d'araignée [comme les lois, prend les petits, pas les gros]	Lex exlex	Loy sans loy	Anacharse
73	122	74'	134	« Litue, baston augural » [sommé d'un col de cygne issu du feu]	Tutus ab igne sacer	Sacré exempt du feu	Romulus
74	123	75'	135	Bouclier criblé de flèches	Parce Imperator	Pardonne grand Capitaine [ car j'ai perdu mes armes en combattant bravement]	Marcus Scaeva, centurion de Jules César
76	125	76'	137	<b>Herse [à 5x7 dents]</b>	Evertit, & aequat	Abat, & aplanit	<b>Guillaume de Henaut</b>
77	126	77'	138	Triple buste antique sur un imposant socle de pierre	Ulterius tentare veto	Ne passez outre	Trinité des Sabins
78	128	78'	140	Profil de tête d'homme [1551: barbu chevelu, glabre après] l'oreille gauche percée par une alène [libération du serf]	Servitus libera	-	Loy rigoureuse de Moïse, Psaume 39?
79	130	79'	142	Tourbillon ailé dont le centre lance 4 flèches noires crénelées	Sic terras turbine perflat	Il trouble la terre par des tourbillons	Dieu [comme la foudre frappe le haut, épargne le bas]
80	132	80'	144	Un <i>dextrochère</i> vêtu de maille frappe d'un coup de dague le portrait peint et encadré d'un homme [plus vieux en 1551] [Lampugnani l'assassin donnait de la dague à un portrait du duc]	Vel in ara	- [Et cela sur le saint autel]	Meurtre de Galeas Sforza à l'église [1476]
81	134	82'	146	Épée <i>basse</i> à lame ondulée pendant d'un nuage	Coelitus impendet	- [Elle est suspendue au ciel]	Damoclès ; Denis tyran de Syracuse
82	134	83	149	Dextre jetant la farine dans un verre d'eau	Satis	Assez	Heraclitus
83	-	-	-	Planisphère circulaire Sud en haut	Nunquid soli eriti	[Serez-vous jamais seul ?]	-
84	138	83'	150	« Souche creuse & embrasée par dedans »	Vis est ardentior intus	[Le feu brûle plus fort à l'intérieur]	Villes et cités, aussi Amour secret
85	139	84	151	Tête de cheval couverte par un linge noué	Premitur, non opprimitur	Vérité est pressée non oppressée	Galba
86	140	85	153	Hérisson aux pointes chargées de fruits récoltés en se roulant	Magnum vectigal	Espargne, grand revenu	-
87	141	85'	154	Corbeau sur un vase qu'il emplit de pierres pour faire monter l'eau et boire	Ingenii largitor	[Nécessité est source d'invention]	-
88	142	86'	156	Renard courant un brandon attaché à la queue [Juges 15]	Vindictae trahit exitium	Vengeance attire perte extrême	Samson
89	143	87	157	Pavots abattus par la baguette que tient la main issue d'un nuage	Aequari pavet alta minor	Soient les grâds egalez aux moindres	Tarquin Superbe ; son fils Sextus
90	145	88	159	Crible rond suspendu, d'où tombent les mauvaises graines	Ecquis discernit utrunque?	Qui séparera l'un de l'autre	Les gens de bien
91	146	88'	160	Tonneau se vidant par mille trous [tels langards, ingrats, avars]	Hac illac perfluo	Je coule ça & là	Danaïdes
92	-	-	-	Chien courant, un gant dans la gueule	Ce fatal à ta race	-	-
93	147	89	161	Nasse contenant des villes	Virtutis Fortuna comes	Fortune accompagne vertu	Timothée d'Athènes
94	148	89'	162	Serpent à deux têtes (amphisbène)	Prohibete nefas [Enéide I,197]	N'est permis l'empescher traduction fautive ? 't' est devenu 'r' ! il faudrait « Écartez cet opprobre » ( <i>Pléiade Virgile</i> p462-3)	Traistres à deux visages
95	149	90	163	<i>Dextrochère</i> tenant la langue arrachée au lion	Tu decus omne tuis	Tu es l'honneur des tiens	Lysimachus
96	150	91	164	« Arbre treillé » [topiaire] continuant à pousser dru	Usque recurrit	Toujours retourne	-
97	152	92	166	« Chaussetrappe » à 4 pointes aiguës [bois légèrement ≠ en 1551]	Quocunq ferar	Quelque part que ie tombe	Malicieux & meschās
98	153	92'	167	Leurre de fauconnerie emplumé	Spe illectat inani	Alaité de vaine espérance	Illusion des choses modaines

<a href="#">1551</a>	<a href="#">1557</a>	<a href="#">1561</a>	1567	IMAGE, EMBLÈME	SENTENCE, MOTTO	TRADUCTION 1614/22	PERSONNES, FAITS, VICES ET VERTUS
99	154	93	168	Dextre brisant la plume qui refuse d'écrire	Ulterius ne tende odiis	Ne passe outre par ta haine	Valens ; St Basile
-	155	94	170	Soleil rayonnant environné d'un cercle d'étoiles et un d'épis	Haec conscia numinis aetas	C'est âge sont sa divinité	Auguste ; Jésus
100	158	95'	173	Dans un vase transparent rempli, un œuf flotte, l'autre est au fond	Haud sidit inane	Le vuide ne va au fonds	Ignorant impudent, Savant modeste
101	-	-	-	Un chien [une chienne ?] immobile tient une proie [indistincte] dans sa gueule	Dux foemina facti [Énéide, I, 364]	[Tout cela une femme l'a fait]	[Didon]
102	159	96	174	Une flèche tirée contre une pierre dure se brise et rebondit	Infringit solido	Se brisera contre le solide	Calomnie
103	160	96'	175	Montjoie des Pèlerins : caim de pierres surmonté d'une gerbe de « branches nouées de Geneste »	Fata viam inveniet [1551] Sans autre guide	[Le destin montrera la voie]	« Seule vertu est la guide »
104	161	97'	176	Roue de char ouvragée, bordée dessus de 2 cornes d'abondance, dessous de 8 pointes de flèche, soutenant un gros moellon pendu par une chaîne	Fata obstant	Les destins l'empeschent	Le chemin vers bonne fortune est malaisé, pauvrety y nuit
105	162	98	177	Coffin de bois contenant la pierre à aiguiser la faux	Terit & teritur	S'use en usant autrui	Meschans & plaideurs
-	163	98'	178	Coquille de pourpre, d'où sort l'animal, avec sa grande langue	Sic praedae patet esca sui	La viande met en proie	La Langue Humaine
41	164	99	179	<b>Étoile à 7 branches aiguës, avec halo et queue de comète N-E</b>	Candor illaeus	Blancheur non fouillée	<b>Pape Clément VII</b>
106	165	99'	180	Deux feux ensemble au sommet d'un mât orné de rubans	Prosper uterque mari	L'un & l'autre d'heureux augure en mer	Castor et Pollux, Amour conjugal
107	167	100'	182	Dextre vêtue et baguée testant une pièce d'or à la pierre de touche [armes de France et HENRICUS DEI GRATIA FRANC. REX autour]	Sic spectanda fides	[Ainsi la foi est à l'épreuve]	Les œuvres plus que le « babil »
108	168	101	183	« Triquette ou Tartenelle » [crécelle en bois]	Sic violenta	Ainsi les violentes	Crierie sans effet
109	169	101'	184	Fagot ardent lié sur la tête d'un bœuf [massacre]	Terror & error	Terreur et erreur	Annibal
110	170	102	185	Plant fleuri arrosé par une aiguière décorée	Poco à poco	Peu à peu	Vertus
111	171	102'	186	Tête d'animal frappée de 2 flèches symétriques telles des cornes	Aemula naturae	Contre-faisant nature	Domitīa Cesar
112	172	103	187	« L'espervier au Soleil, se purge des meschātes plumes »	Renovata iuventus	[Jeunesse doit se renouveler]	Vices
25	173	103'	188	Aigle noir à 2 têtes suspendu à la pointe d'une lance dressée	Praepete penna	Sans. [D'une aile rapide]	Charlemagne
113	174	104'	190	« Instruments de la champêtre bergerie » entrecroisés : chalémie, <u>musette</u> (1 chalumeau, 1 bourdon), <u>bâton</u> à houlette et crochet	Attendite vobis	Pensez à vous	« bien faire leur devoir »
114	175	105'	191	Mèche d'arquebuse enroulée en bracelet, extrémité libre en feu	Vivit ad extremum	A vie jusques au bout	Foy
115	176	106	192	Chapeau sans bord à la pointe d'une lance <i>haute</i>	Captive Liberté	[« licence de commettre ... meschancez... est entierement servitude »]	Meurtriers de César
117	178	107	194	Plumes, s'égouttant d'encre, liées à la pointe d'une épée <i>haute</i>	Police souveraine	-	Conseil et execution
118	179	107'	195	« Pierre aguisoire » coupée avec un rasoir [ainsi qu'aurait fait l'augure Navius devant Tarquin Priscus, cf. <u>Tite-Live I-36</u> ]	Et qu'ainsi soit [1551] Superstitio religioni proxima	- Superstition proche de religion	Le diable ; Tarquin ; Navius
119	180	108'	196	« Ventose » de verre dont l'orifice inférieur bordé de flammes (?), laisse tomber des gouttes	Non plus [1551] De mal me paitz	- -	Le meschant
120	181	109	197	Crâne d'âne, de la mâchoire duquel coule de l'eau [Samson tue 1000 Philistins avec la mâchoire d'âne, puis trouve une source après invocation de Yavhé, <u>Juges 15</u> ]	D'autre provient [1551] Fons invocantis	- Fontaine de celui qui invoque	Samson
121	182	109'	198	2 bras à droite, 2 à gauche, tiennent un bâton [ <u>jeu-de-la-panoye</u> ]	Et l'un, & l'autre	-	Parties à un différent
122	183	110	199	Étendard déchiré attaché à une lance <i>haute</i> brisée [attirant les gens à la guerre, il est le premier en danger]	Consultori pessimum <u>Aulu-Gelle, Nuits attiques IV-5</u>	Tresmechant au Conseiller	Ceux qui conseillent le mal [en pâtissent] Horatius Cocles
123	185	111	201	Serpent enroulé autour d'une « trousse ou liasse » de 5 dards <i>bas</i> [ <u>Plutarque, Apophtegmes, Scilure</u> ]	Vis nescia vinci	[pouvoir qui ne connaît pas la défaite]	Scylurus roi Scythe L'union fait la force
124	-	-	-	Crocodile enroulant sa queue autour du tronc d'un arbre	Nullas recipit tua gloria metas	[Ta gloire n'a pas de limites]	?
125	187	112	203	Dextre jetant une vipère dans un feu	Quis contra nos?	[Qui est contre nous] Rien ne nuit à qui Dieu aide]	St Paul <u>Actes 28</u>
126	188	112'	204	<b>Dauphin enroulé autour d'un 'caméléon'</b>	Maturè	[Hâte toi lentement]	Titus ; <b>Paul III</b>
-	189	113	205	« Le flambeau de feu ardent, que se portoit par les Romains devant le Prince »	Lux publica Principis ignes	La lumière au public, ce sont les feux du Prince	Gordian [I] <u>Herodien VII 6 2</u> <u>1546 J de Tournes</u>
-	191	114	207	Du ciel, la main descend un cercle tressé chargé de fruits et d'épis	In se contexta recurrit	Tissue retourne en soy	Providence divine <u>Psaume 64 (65)</u>
-	192	115	208	Le dragon crachant le feu remplace l'aigle sur l'enseigne romaine	Phitone perempto	Python occis	Vigilance
-	194	116	209	Enseigne romaine à l'aigle, ailes ouvertes, portant la foudre	Coelo imperium Iovis extulit ales	L'oiseau de Jupiter porte l'Empire au Ciel	Caius Marius
-	196	117	211	<b>« Chien se baissant, &amp; comme sautant du haut de la proue d'un Navire en bas »</b> [1557 vers la droite, à gauche après !]	Infestis tutamen aquis	Défense contre les flots dangereux	<b>Galba</b> Bon guet, vigilance
-	197	117'	212	Croix de bois veiné, le pied plongé dans un calice	Antidoti salubris amaror	Amertume d'un remède salulaire	Imitation de la Passion <u>Psaume 116 (115)</u>

1551	1557	1561	1567	IMAGE, EMBLÈME	SENTENCE, MOTTO	TRADUCTION 1614/22	PERSONNES, FAITS, VICES ET VERTUS
-	199	118'	214	Lame d'épée haute transformée en palmes portant 8 couronnes	Cessit victoria victis	Les vaincus ont eu la victoire	Saints Martyrs Patiente endurance
-	201	119'	216	« Quatre gerbes vertes » contiguës	Flavescent	Blondiront	Horace Farnèse
-	202	120	217	Aigle et dragon, queues emmêlées, se combattant en l'air [Pline Livre X, Pléiade p470, voir p87 de 1557]	Ut lapsu graviore ruant	Afin qu'il pren̄ plus grad̄ saut	Deux orgueilleux tombent ensemble
-	204	121	218	« Deux Reinceaux de Laurier traversans, une Croisette sus le tout, ensemble une rose sus l'escusson »	Victrix casta fides	Chaste foy vainc	Laure de Pétrarque [1614: François I ; B.Castiglione]
-	205	122	220	« Un grand palmier chargé de fruit »	Ipsa suae testis victoria cladis	La victoire témoigne la dérouté [Conquête /désolation en Judée]	Vespasien
-	206	123	221	Nuage circulaire entouré de 16 épées, pointes vers l'extérieur ; à l'intérieur, lièvre courant (1557 à gauche, à droite après)	Malo undique clades	Afflictions de toutes pars	Les mauvais & malings Deuteronomie 32_25
-	207	124	223	Trois arbres ébranchés formant mâts de trophées ; à gauche : casque, boucliers, masse ; au centre : cuirasse, flèches, ancre, rame-gouvernail ; à droite : casque, carquois ; au pied, 18 petits disques étoilés, 1 en haut [victoires?]	Grandeur, par grand heur	- [L'anneau de Pompée (p274) portait un lion armé d'une épée ou 3 trophées]	Pompée le Grad̄ ; Sylla
-	208	124'	224	Un arbre étouffé par le lierre étroitement entortillé sur son tronc	Improbitas subigit rectum	Le mal force le bien	Tort bien mené rend droit inutile
-	209	125'	225	Un coq chante, perché sur une trompette, 2 modes de réveil	Pacis et armorum vigiles	Veilles en paix & en guerre	Paix et guerre
-	210	126	226	Gerbe de blé entourée de 8 épis et 4 glennes [poignées de glane]	De parvis grandis acervus erit	Du peu viendra grand tas	Povre bien avisé
-	212	127	228	Lance haute environnée de lierre couvrant aussi le fer	Là, le danger	-	[Ruses patientes vs efforts belliques]
-	214	128	229	Dextrochèrè vêtu d'écaillés tranchant avec un sabre le nœud gordien pendu à un nuage	Nodos virtute resolvo	le dénone [dénoue] par vertu [La vertu rend faciles les choses difficiles]	Mareschal de Saint André
-	215	129	230	Escarbot [scarabé] mourant au cœur d'une grande rose [alors qu'il prospère dans les ordures]	Turpibus exitium	Malencontre aux puans	
-	216	130	231	Dragon ailé saisissant et mordant un serpent entortillé [dragon à gauche, serpent à droite en 1557, en miroir après]	Unius compendium, alterius stipendium	Nul n'y perd qu'autre n'y gagne	« Ainsi les riches et puissants croissent au dommage d'autrui »
-	217	130'	232	Épée haute couronnée entre 2 fleurs de lys	Consilio firmata Dei	Assisté du conseil de Dieu	La pucelle d'Orléans Protection de France
47	218	131'	233	Main gauche gantée de fer tenant une lance ornée de 4 couronnes de laurier	Etiam fortuna	Mesme la fortune	Marcus Sergius ; Annibal ; Pline
60	220	132'	235	« Petit bestion » marchant sur la lame d'une épée [1551 pointe vers S-O, 1557 & 1567 N-O, 1561 N-E bestion dessous][rêve]	Sic sopor irrepit	Ainsi puissions nous souriller (? ainsi lui vienne le sommeil)	St Gontran roi de Bourgogne (561-592)
-	222	-	-	Bâton haut noueux	Je l'envi	-	Louis d'Orléans <sup>13</sup> ,
34	224	-	-	Rabot ouvragé et guirlande de copeaux de bois [en réponse au bâton noueux pr écédent de son rival]	Scabros levigant in robore nodos [1551] Hic Houd [1557]	[Il aplanit les durs nœuds du bois]/ Je tiens	Duc Jean de Bourgogne
-	226	133'	237	Grand singe assis pressant son petit dans ses bras	Caecus amor prolis	Aveugle amour de son engeance	Enfants gâtés
-	227	134	238	Flèche oblique traversant un anneau richement orné	Supplicio laus tuta seme	La louange est mis en lieu seur [Digne de louange, il n'est pas puni]	Archer indien qui préfère mourir que faillir ; Alexandre
-	229	135	240	Botte de foin sanglée sur un bâton haut, en guise d'enseigne	Omnis caro foenum	Toute chair est foin [Isaïe, 40-6]	Romulus Fragilité des corps
-	231	136	242	Dextrochèrè [1557, 1614] ou senestrochèrè [1561, 1567] richement vêtu tenant un « Esmouchoir » en plumes de paon, entouré de 13 mouches	Tolle voluptatum stimulus	Ote les aiguilles de salles voluptez	... efforcez de reculer de nous ... les charnelles concupiscences
-	232	136'	243	Enseigne Impériale romaine à 2 aigles, croissant de lune et étendard, où sont attachés 2 traités de paix avec sceaux	Paix outragée, se rend vengée	[les Perses, voulant voler les traités, tombent dans une fosse]	Zenon empereur d'Orient au Vè siècle
-	234	137'	245	Branche haute d'olivier sur laquelle s'entrelacent 2 serpents	Rerum Sapientia custos	Sagesse gardienne	Marguerite de France, Sapience ou sagesse
-	235	138'	246	Épée haute portant nouée en pointe une corde retombant en anneaux symétriques	Discite iusticiam monit	Aprend Justice	Basanus, [mythique] roi des Sicambriens
-	237	139'	248	« Basle à vent (à jouer) »	Concussus surgo	Batu ie bondi	Amiral de Chabot
-	238	140	249	Herse liée à une grand lettre Y « Pythagoricienne » qui la surmonte	Hac virtutis iter	Ici le chemin de vertu «par labeur, ... parvenir à vertu»	Chancelier Pierre de Morvillier
-	239	140'	250	Cerf ailé dressé sur ses pattes arrières, portant une couronne autour du cou, une autre flottant au dessus de sa tête	Hoc Caesar me donavit	Cesar me la donnée	Charles VI [souvenir de chasse]
-	240	141'	252	Roseau à la tige cerclée de la couronne d'épines rayonnante	Victo seculo	Siècle vaincu	Passion de Jésus, victoire éternelle

13 Assassiné porte Barbette en 1407, sur ordre de son rival Jean sans Peur, comme le rapporte *La Chronique d'Enguerran de Monstrelet*. Assassinat romancé par Michel Zevaco in *L'Hôtel St Pol* ch XXIV, Fayard, "Le Livre Populaire", 1911, comme celui de Jean sans Peur tombé en 1419 sur *Le Pont de Montereau*, Ch XLIII, Tallandier, "Le Livre National", 1918. Paradin semble fasciné par l'époque de Charles VI, il y consacre 5 Devises marquées ici en gris en dernière colonne.



Sur la halle des Blancs-Manteaux

1551	1557	1561	1567	IMAGE, EMBLÈME	SENTENCE, MOTTO	TRADUCTION 1614/22	PERSONNES, FAITS, VICIES ET VERTUS
-	241	142	253	Épée <i>haute</i> [ <i>basse</i> seulement en 1567] dans son fourreau et ceinturon dégrafé, portant le cachet au lion armé sur sa garde	Terriculum noxae	Epouvantail à faute	Pompée le Grand <a href="#">a fait sceller les épées</a>
-	243	143	255	Phylactère portant le motto en majuscules enroulé autour d'une bûche horizontale [HIC à gauche, à droite seulement en 1567]	Hic terminus haeret [cf. grille-herse p26 1551]	Icy est la fin	M. de Boizi, Grand Escuyer
-	244	143'	256	Gerbe liée aux pailles cassées par le poids des épis	Mihi pondera luxus	Le trop m'acable	Effet néfaste de la félicité sur l'esprit
40	245	144'	257	Sac plein vertical, fermé par un lien en tête [1551] Filet replié horizontal, serré par 2 liens [1557 et sq.]	Nil amplius optat	Rien plus	Comme la précédente: ne pas « chasser » les « choses passagères, vaines, & muables »
-	246	145	258	Clef <i>haute</i> [panneton à gauche en 1557, à droite après], portant liées une balle et un rectangle de gazon, encadrée de 4 groupes de 7 pièces de monnaie différentes par l'effigie et la légende	Num flatus telluris honor	Est ce un vent l'honneur de terre	Discretion avisée, autorité, puissance du gouverneur de province romaine
-	248	146	260	Couronne triomphale « tissu du verd laurier avec ses bacques » Motto et emblème manquent en 1614, texte en continu avec le précédent.	Me pompae provexit apex	[Le désir de renommée m'a porté en avant]	Récompenses militaires
-	250	147	262	Couronne « obsidionale ou graminée »	Merces sublimis honorum	Récompense plus haute d'honneurs	Récompense pour avoir soutenu un siège
-	251	147'	263	Couronne civique « de feuilles ou petits rameaux de chesne »	Servati gratia civis	Pour un citoyen sauvé	Par le sauvé au sauveur
-	252	148	264	Couronne murale « d'or faite en forme de creneaux de ville »	Excidii turribus honos	Honneur pour creneaux abatus	Au 1er entré dans la ville ennemie
-	253	148'	264	Couronne « castrense, vallaire ou palissée » d'or en forme de pieux	Hoc valli insigne recepti	Marque d'avoir faussé le camp ennemy	Au 1er entré dans le camp ennemi
-	254	149	265	Couronne navale, d'or et ornée de rostres et proues	Classis monumenta subacte	- [Trophée pour la flotte vaincue]	Au 1er entré dans le vaisseau ennemi
-	255	149'	266	Dextre [1557, 1614/22] ou senestre [1561, 1567] portant sur un support conique un squelette sans jambes, bras étendus	In hunc intuens	Iette icy ta veüe	Memento mori des banquets égyptiens
-	257	150'	268	Crâne édenté couronné de laurier	Victoria limes	Victoire dernière	Epictete ; Adrien ; Le mort est «eschappé» des tourments de la vie
-	258	151	269	D'un sol couvert d'ossements s'élèvent des herbes et des tiges de blé, des épis desquels tombent des grains en pluie Motto et emblème manquent en 1614, texte en continu avec le précédent ; ils réapparaissent en 1622, sans traduction mais avec un commentaire de plus de 4 pages contre 5 lignes jusqu'en 1567 !	Spes altera vitae	- [Espoir d'une autre vie]	Résurrection [dernier mot de 1551, 1557, 1561, 1567]

Il y a 187 lignes dans ce tableau, dont il faut retirer 5 Devises de 1551 (la colombe p31, le planisphère p83, le chien p92, la chienne p101, le crocodile p124) pour obtenir les 182 Devises de 1557. Chez Plantin, et donc dans mon exemplaire, puis en 1614/22, le bâton noueux de Louis d'Orléans et le rabot de Jean Sans Peur ont disparu, il en reste 180. Notons qu'entre 1551 et 1557, certaines Devises ont même emblème et motto différent (les 2 colonnes, la grille-herse, la branche aux 2 seaux, l'arc-en-ciel, la lance et le heaume, les mouches au miroir, le phénix, la montjoie des pèlerins, la pierre aiguisoie coupée, la ventouse, le crâne d'âne, le rabot), ou même motto et emblèmes différent (« Nil amplius optat » avec le sac vertical ou le filet plié horizontal). Et constatons les modifications d'ordre opérées entre 1551 et 1557, sans explication possible.

Au terme de cette lecture comparative opiniâtre, le lecteur<sup>14</sup> du XXI<sup>ème</sup> siècle, même éduqué au XX<sup>ème</sup>, avec latin et catéchisme, ne peut se défendre d'une grande perplexité. De quoi s'agit-il ? Un fatras, une élucubration, un catalogue de lieux communs, un livret d'endoctrinement, un manuel de sagesse intemporelle ?

Le livre devait bien-sûr apparaître tout différemment à son époque, chez ses lecteurs imprégnés de culture latine et chrétienne. Le chanoine Paradin ne se cache d'ailleurs pas, il commence par 6 emblèmes spécifiquement

14 Assez peu, hormis les expert·e·s du site de Glasgow, dont Alison Adams et Alison Saunders et collègues, dont le travail monumental (plus de 700 éditions collectées dans 70 bibliothèques) au tournant du siècle mérite tous les éloges, voir: A. Adams, S. Rawles, A. Saunders, *A Bibliography of French Emblem Books*, 2 vol, Droz, Genève, 1999-2002, avec quelques extraits accessibles dans Google-Livres [ici et là](#) (mon Paradin/Plantin 1567 est décrit Vol.2 p259, sous le n°F466, avec collation des nombreuses erreurs de numérotation et [fingerprint](#) correct, mais mention « each beginning on a new page » discutable). Nous apprenons au passage plus haut que les bois de Plantin ont été vendus aux enchères le 28 avril 1562 avec tout son matériel, après qu'un pamphlet calviniste eut été trouvé dans l'imprimerie ; Plantin alors en voyage d'affaires demeure réfugié plus d'un an à Paris. Mais après son retour en septembre 1563, Plantin retrouve progressivement ses biens que ses amis ont achetés et conservés pour lui. En 1563, l'ami Guillaume Silvius utilise les bois originaux pour son édition à Anvers (sous privilège propre du 4 octobre 1562) ; la veuve Stelsius utilise des copies. L'édition 1567 reprend les bois originaux.

#### F.466 PARADIN, CLAUDE; SIMEONI, GABRIELE

Claude Paradin (ca. 1510-1573)  
*Devises heroïques*  
Gabriele Simeoni (1509-1571?)  
*Devises ou emblemes heroïques*  
Antwerp: Christopher Plantin, 1567  
Language: fre lat

#### Collation

16<sup>e</sup> in 8s: A-V<sup>8</sup> [S5 (-A1) signed] 160 leaves, pages numbered [1-2] 3-170 [171] 172-317 [3]. [Misnumbering G3 as G2, H3 as H5, P3 as S3; misnumbering 26 as 62, 274 as 273, 275 as 274, 278 as 277, 279 as 278, 282 as 281, 283 as 282, 286 as 285, 287 as 286, 314 as 414.]

**Fingerprint** i-sa t.la u.s- movn 3 M.D.LXVII.

#### Contents

A1<sup>o</sup>: *title*; A1<sup>vo</sup>: *privilege*, granted to Plantin; A2<sup>o</sup>: *dedication*: Paradin to Theode de Marzé, ends A3<sup>o</sup>; A3<sup>vo</sup>: emblems begin, and end R7<sup>o</sup>; R8<sup>o</sup>: *head-title* for 'Les devises ou emblemes heroïques du seigneur Gabriel Simeon'; emblems begin, and end V7<sup>o</sup>; V7<sup>vo</sup>-V8<sup>o</sup>: *blank*.

#### Layout

216 devices in all, each beginning on a new page: motto; woodcut; prose commentary; sources indicated in marginal notes. Commentaries in roman, 68mm for 20 lines. The format has been compressed compared with earlier Plantin editions (F.462-463).

chrétiens (des croix, en tau pour faire la transition avec le *tav* ἡ hébreu et l'Ancien Testament, et la pluie de flammes de la Pentecôte) et finit sur 3 emblèmes de mort et les mots « générale résurrection » (François d'Amboise, qui tire toujours à la ligne, paraphrase et poursuit sur 4 pages jusqu'à « lequel soit béni aux siècles des siècles », sans *le* nommer). Mais il ne cite pas la Vierge Marie, est-ce pour ne pas heurter le lectorat protestant ? Lequel doit bien se retrouver dans les allusions ou citations bibliques, des *Psaumes* notamment.

D'ailleurs les femmes citées sont plutôt rares, il y en a cependant 11 :

Marguerite [de Navarre p41 de '1557', de France p234], Diane de Poitiers [p52], Catherine de Médicis [p64], Cléopâtre [p68, p95], Aliénor d'Autriche [p89, 2ème épouse de François 1er, sans enfant, †1558], Valentine de Milan [p92], les filles suppliciées du tyran Denys de Syracuse [p99], les Danaïdes [p146], Didon [indirectement, p101 de '1551', supprimée ensuite], Laure de Pétrarque [p204], la pucelle d'Orléans [p217].

Pour le reste, les thèmes proviennent de la Bible, des antiquités gréco-romaines, de l'histoire de France et ses voisins, avec des références pas très nettes, puisque les *manchettes* se bornent le plus souvent à citer un nom d'auteur en abrégé, sauf pour les références bibliques un peu plus précises [livre, chapitre]. D'autres références sont plus ou moins implicites dans les textes. Pour les *manchettes*, voici la répartition :

BIBLE	3 : Actes des Apôtres, Isaïe, Psaumes, Rois ; 2 : Épître aux Ephésiens, Exode, Grégoire, Isidore, Jérémie ; 1 : Deutéronome, Épître aux Hébreux, Épître aux Romains, Épître de Jacques, Épître de Pierre, Esdras, Exode, Ezéchiel, Grégoire de Nazianze, Juges, Luc, Nombres, Sidoine Apollinaire
ANTIQUITES GRECO-ROMAINES	17 : Pline ; 7 : Plutarque, Suétone ; 4 : Appian, Dion, Tite-Live ; 3 : Aulu-Gelle, Ovide, Suidas, Valerius Maximus ; 2 : Aristote, Célius, Cicéron, Flavio Biondo †1463, Sénèque, Valère ; 1 : Asconius Pedianus, Beatus Rhenanus †1547, César, De Praetor, Eutrope, Flavius Joseph, Hegesippus, Herodian, Horace, Latinus Pacatus, Marc-Aurèle, Methodius, Procopius, Servius, Strabon, Térence, Théophraste, Virgile.
FRANCE	3 : Enguerrand de Monstrelet †1453, Froissart †1410, Paolo Emilio (Paul Emile) †1529 ; 2 : Annales de France ; 1 : Chronique de Lorraine, Esfaits de la Pucelle

Il y a plusieurs références implicites à l'Énéide de Virgile, dont certaines étaient attachés aux devises de 1551 qui ont été retranchées. L'auteur le plus explicitement cité est Pline, connu pour avoir collecté et retransmis beaucoup de racontars en tous domaines, notamment zoologique et botanique.

Qu'a voulu faire Paradin ? Il s'en explique dans son Épître à Théode de Marzé<sup>15</sup>, dont voici les deux versions, dans leur orthographe fluctuante de l'époque, en appelant l'attention sur les principales modifications :

<p>A tresnoble seigneur, Monsieur Theode de Marzé Chevalier Baron &amp; seigneur dudit lieu, de Belleroche, Lassenaz, &amp;c. Claude Paradin, Salut</p> <p>Outre le grand plaisir &amp; recreation, que la diversité de Peinture donne à l'homme: le souverain bien qu'il en peut recevoir, n'est pas de <b>petite estimation</b>. Attendu <b>mesmement</b>, que par le moyen d'icelle, se peuvent beaucoup plus facilement supporter, les tres grieves &amp; quasi <b>insupportables</b> passions tant du corps, que de l'esprit. Ce que les nobles Antiques n'ont jamais eu en mespris: &amp; principalement les grans Rois, Princes, &amp; Potentaz: lesquelz ayans de tout temps, en leurs sublimes esprits, les Ombres ou Idees de Vertu: ont tant fait s'aydans de ceste Peinture, que ja soit que icelles Idees fussent passageres, &amp; merueilleusement mobiles: ce neantmoins les y ont si bien retenues, &amp; arrestees, que perpetuellement en ont eu l'heureuse amour &amp; connoissance. Le moyen d'y entendre fut, que chacun d'eux selon la particuliere affection qu'il avoit en son Idee, vint à figurer certaine chose, que icelle Idee representoit: quoy que ce fut par sa forme, nature, complexion, ou autrement. Telles figures ainsi inventees, ilz appellarent leurs Devises, combien que le commun par ignorance, les appelle tousjours <b>Armes</b>, jusques aujourd'hui: pour autant qu'ilz les peingnoient en leurs Armes: asavoir en leurs <b>Escuz, Pavois, Boucliers, &amp; Targes</b>. Prenans plaisir à en decorer la chose, en laquelle estoit posee leur totale esperance, &amp; dernier refuge: &amp; ou aussi estans en la guerre, avec apprehension de mort, desiroient porter telles Devises devant leurs yeux, comme se promettans vivre &amp; mourir, en l'objet du moniment, &amp; vraye memoire de Vertu. Ainsi donq, tant louable chose prenant trait, petit à petit, y ont esté adjoustez aucuns mots à propos, servans à l'intelligence pour gens lettrez, qui ensemble les Devises ont esté continuez par nobles personnages, jusques au temps present. auquel facilement se peult voir à l'oeil, tant par les superbes &amp; somptueux edifices, que par les Cours magnifiques des Rois &amp; grans Princes, qui de telles Devises sont toutes enrichies, &amp; marquettees, que ceste fervente amour &amp; memoire de Vertu, n'y est en rien diminuee: mais bien augmentee, d'autant plus que les actes &amp; indices d'icelle, y sont montrez tous apparens. Considerant donq ces choses, comme esmerveillé de l'effect de ceste Peinture: ay employé quelque peu de temps, à mettre un petit nombre desdites Devises par memoire: a savoir d'aucunes, jadis portees par les Antiques, autres par les souverains Princes, Prelats, &amp; grans seigneurs modernes: &amp; le reste tiré en partie des histoires &amp; gestes memorables tant des uns, que des autres. Desquelles comme l'Egypcien s'aydoit à exprimer</p>	<p>A tresnoble Seigneur, Monsieur THEODE DE MARZÉ Chevalier Baron &amp; Seigneur dudit lieu, de Belle-roche, Lassenaz, &amp;c. Claude Paradin, Salut.</p> <p>Outre le grand plaisir &amp; recreacion, que la diversité de Peinture donne à l'homme: le souverain bien qu'il en peut recevoir, n'est pas de <b>petit estime</b>: attendu <b>mesmes</b>, que par le moyen d'icelle, se peuvent beaucoup plus facilement supporter, les tresgrieves &amp; quasi <b>intollerables</b> passions tant du corps, que de l'esprit. Ce que les nobles Antiques n'ont jamais eu en mespris: &amp; principalement les grans Rois, Princes, &amp; Potentaz: lesquelz ayans de tout tems, en leurs sublimes esprits, les Ombres ou Idees de Vertu: ont tant fait s'aydans de cette Peinture, que ja soit que icelles Idees fussent passageres, &amp; merueilleusement mobiles: ce neanmoins les y ont si bien retenues &amp; arrestees, que perpetuellement en ont eu l'heureuse amour &amp; connoissance. Le moyen d'y entendre fut, que chacun d'eux selon la particuliere affection qu'il avoit en son Idee, vint à figurer certeine chose, que icelle Idee representoit, quoy que ce fut par sa forme, nature, complexion, ou autrement. Telles figures ainsi inventees, ils apellarent leurs Devises, combien que le commun par ignorance, les appelle tousjours <b>Armoiries</b>, jusques aujourd'hui: pour autant qu'ils les peingnoient en leurs Armes: asavoir en leurs <b>Escuz, Targes, Pavois, &amp; Boucliers</b>. Prenans plaisir à en decorer la chose, en laquelle estoit posee leur totale esperance &amp; dernier refuge: &amp; ou aussi estans en guerre, avec apprehension de mort, desiroient porter telles Devises devant leurs yeus, comme se promettans vivre &amp; mourir, en l'obget du moniment, &amp; vraye memoire de Vertu. Ainsi donq, tant louable chose prenant trait, de peu à peu, y ont esté ajoutez aucuns mots à propos, servans à l'intelligence pour gens lettrez, qui ensemble les Devises se sont continuez par nobles personnages jusques au tems present. auquel evidemment se peut voir, tant par les superbes &amp; somptueux edifices, que par les Cours manifiques des Rois &amp; grans Princes, qui de telles Devises sont toutes enrichies, &amp; marquettees, que cette fervente amour &amp; memoire de Vertu, n'y est en rien diminuee: mais bien augmentee, d'autant plus que les actes &amp; indice d'icelle, y sont montrez tous apparens. Considerant donq ces choses, comme emerveillé de l'effet de cette Peinture: ay employé quelque peu de tems, à mettre un petit nombre desdites Devises par memoire: a savoir d'aucunes, jadis portees par les Antiques, autres par les souverains Princes, Prelats, &amp; grans Signeurs modernes: &amp; le reste tiré en partie des histoires &amp; gestes memorables tant des uns, que des autres. Desquelles comme l'Egipcien s'aydoit à exprimer</p>
--	--

15 La famille de Marzé « la plus noble, la plus riche et la plus ancienne du Beaujolais » s'éteint, au même moment, avec Théode qui lègue ses biens dont le [chateau près d'Alix](#) (30 km au sud de Beaujeu) à sa femme, puis la nièce de celle-ci.

<p>s'aydoit à exprimer son intention, par ses lettres Hieroglyphiques: quasi par mesme moyen, se pourra ayder le vulgaire ignorant, à congnoitre &amp; aymer la Vertu. Et pour autant (Monsieur) que vostre tresnoble Seigneurie, &amp; excellent Esprit en bon savoir (suivant le naturel de <b>voz memorables ancestres</b>) tousjours se recree, &amp; prend plaisir, à toutes &amp; chacunes choses, ou Vertu se peult contempler: <b>joint aussi que la grand faveur que faites aux bonnes lettres, par plusieurs fois ha entendre à maistre Guillaume Paradin, mon frere, que luy portez certain zele de bonne amour, encores que ce soit sans l'avoir meritè en vostre endroit:</b> me suis ingeré, vous presenter ce petit paquet de Tapisserie d'icelles Devises: qui sera gage de l'affection &amp; bonne volonté, <b>que luy &amp; moy avons</b>, de vous faire service. esperant que n'y aurez moindre plaisir, qu'avez de desir, que la Vertu soit exaltee.</p> <p>A Beaujeu ce 26. Aoust, 1551.</p>	<p>son intencion, par les lettres Hieroglyphiques: quasi par mesme moyen, se pourra ayder le vulgaire à connoitre &amp; aymer la Vertu, <b>joint que davantage y pourra voir certaines petites Scholies sus icelles: selon la capacité de leur conjecture.</b> Et pour autant (Monsieur) que vostre tresnoble Seigneurie, &amp; excellent Esprit en bon savoir (suivant le naturel de <b>voz ancestres</b>) tousjours se recree, &amp; prend plaisir, à toutes &amp; chacunes choses, ou Vertu se peut contempler: me suis ingeré, vous presenter ce petit paquet de Tapisserie d'icelles Devises: qui sera gage de l'affection &amp; bonne volonté, <b>que j'ay</b> de vous faire service, esperant que n'y aurez moindre plaisir, qu'avez de desir, que la Vertu soit <b>reveree</b>, &amp; exaltee.</p> <p>A Beaujeu ce quinzieme Janvier 1556.</p>
---	--

Il nous parle ainsi des « Ombres ou Idées de Vertu » dans les « sublimes esprits » des « nobles Antiques, grands Rois, Princes et Potentats » figurées ensuite en Devises, que le commun « par ignorance » appelle Armes [1551] ou Armoiries [1557]. Il a donc « employé quelque peu de temps à mettre un petit nombre desdites Devises par mémoire », certaines relatives à de grands personnages, « le reste tiré en partie des histoires et gestes mémorables tant des uns, que des autres » et ajouté [en 1557] « certaines petites scholies », ce qui « pourra aider le vulgaire à connaître et aimer la Vertu » laquelle se doit d'être « révéree et exaltée ». Vertueux projet que Paradin accomplit en faisant révérence aux grands de son temps cités ça et là sans ordre [j'en propose un] :

Louis XI, Louis XII †1515, François 1er †1547, sa sœur Marguerite †1549, sa seconde épouse Aliénor d'Autriche †1562, Henri II †1559, sa maîtresse Diane de Poitiers †1566, son épouse Catherine de Médicis †1589, le Dauphin François †1560, le connétable Anne de Montmorency †1567, l'amiral Philippe Chabot †1543, Jacques d'Albon<sup>16</sup> maréchal de Saint-André †1562, Claude Gouffier<sup>17</sup> de Boisy Grand Écuyer †1570, Charles cardinal de Lorraine †1574, Charles cardinal de Bourbon †1590, François cardinal de Tournon †1562, Claude de Laval de Bois-Dauphin, archevêque d'Embrun †1555, Hippolyte II d'Este 'cardinal de Ferrare' †1572, les papes Clément VII (Médicis) †1534 et Paul III (Farnèse) †1549, Horace Farnèse †1553 (époux de Diane, fille d'Henri II), Charles Quint †1558, Henry VIII †1547, Andréa Doria †1560

et aux Devises qu'il leur attribue. D'autres concernent le roi fou Charles VI et la maison de Bourgogne, période curieusement attractive pour Paradin. D'autres remontent à l'antiquité où se trouvent la majorité des héros humains, vrais *braves à trois poils* : Lacédémonien à la mouche, Valerius Corvinus, Mucius Scaevola, Marcus Scaeva, Horatius Cocles, Marcus Sergius, Lysimachus, Samson, les saints martyrs, l'archer d'Alexandre, ceux qui ont mérité les couronnes militaires. Il salue aussi Jeanne, Saladin, Charlemagne, Domitien, Vespasien, Galba, Auguste<sup>18</sup>, Antoine, César, Pompée, Marius et Sylla, Hannibal, Tarquin, Romulus, David et quelques autres. D'autres Devises enfin ne portent pas sur des personnages particuliers, mais sur des anecdotes, des qualités ou défauts, symbolisés par des animaux, des végétaux, des objets. L'interprétation des Devises est souvent difficile, surtout en 1551 lorsqu'il n'y a pas de « scholies », encore plus pour les 5 Devises supprimées, et Paradin est parfois prudent et évasif, avec des expressions [lues dans '1567', ref. de pages '1557' correspondantes] comme :

« est possible signifié par » p52, « à cause de quoi pouvait être en signe de » p62, « me semblerait représenter » p74, « Tout considéré, il est à présumer » p77, « la lettre S<sup>19</sup>, en signe (peut-être) » p92, « Qui pouvait être la figure de » p94, « se pourrait (possible) entendre » p95, « en marque (ce semble) » p107, « Et en ce semble imité par » p130, « se pourrait entendre de » p139, « considérant (s'il est à présumer) » p143, « A même argument (ce semble) » p188, « pouvait évidemment représenter que » p189, « qui pourrait être signe de » p196, « selon mon avis » p201, « ainsi (peut-être) représentant » p204, « pourrait représenter » p205, « évidente Devise (pour vrai) » p207, « qui ainsi pouvait désigner » p212, « se pourrait entendre (selon mon avis) » p214, « pouvant dénoter » p245.

Il lui arrive cependant d'être plus affirmatif dans ses explications. Notons que ses attributions de Devises à des personnages portent surtout sur l'image, qui pourrait presque être un *meuble héraldique*, car donné seul sans fond ou paysage, et pourrait être *blasonné* comme tel, hormis les couleurs ou *émaux* évidemment manquants. J'ai écrit mes propres descriptions en style naïf, sans recourir au vocabulaire héraldique normalisé, à part *dextrochère* et *haute* (verticale, pointe en haute pour une épée ou d'autres objets longs), qui évitent de plus longues périphrases. Au fond, le livre de Paradin tient à la fois de l'Armorial, pour les Devises attribuées (sont-elles toutes reconnues par leur attributaire ? en ont-ils plusieurs?), et du Livre d'Emblèmes, pour les anecdotes historiques, morales ou religieuses illustrées. Faut-il chercher à s'identifier aux vertus supposées des personnages cités parce qu'ils sont ou furent puissants plus qu'ils ne sont ou furent vertueux ? Son projet apparaît un peu flou : cela peut-il vraiment faire « connaître et aymer la Vertu » ?

16 Favori d'Henri II, sénéchal de Lyon et gouverneur du Lyonnais, Dombes, Beaujolais, etc., chef catholique, tué à la bataille de Dreux.

17 <https://www.chateau-oiron.fr/decouvrir/histoire-du-chateau-d-oiron> La devise HIC TERMINUS HAERET est inscrite 2 fois sur le manteau de la cheminée de la [magnifique grande galerie ornée](#), mais pas de trace de la bûche citée p243 de '1557' ! Grand collectionneur et titré Comte de Caravaz, il a pu inspirer Charles Perrault pour le marquis de Carabas de sa version du conte *Le Chat Botté*, Barbin, Paris 1697. Ma collection de livres illustrés par [Joseph Hémard](#) s'est enrichie en 2021 d'un 38ème titre avec *Contes de ma mère l'Oye*, P.Floury, 1930, in-4° sur Arches n° 86/250 illustré de 70 images en couleurs (10 hors-texte, 60 in-texte) dont 12 pour *Le Chat Botté*.

18 Paradin évoque ainsi plusieurs empereurs romains, mais curieusement pas les plus vertueux Antonins, de Nerva à Marc-Aurèle.

19 Avec sa courte liste « Seule Souvent Se Souciait & Soupirait » appliquée à Valentine de Milan, Paradin a-t-il pensé comme moi aux sonnets en S de l'Unico Aretino en l'honneur de la duchesse Elisabetta d'Urbino évoqués dans [Le Livre du Courtisan](#) de Castiglione ?

Paradin nous éclaire encore moins sur la façon de travailler du trio formé de l'éditeur (Jean de Tournes), du rédacteur (Paradin) et du dessinateur (Bernard Salomon, non crédité<sup>20</sup>, mais habitué à travailler pour Jean de Tournes). Qui choisit les sujets ? Propose un ordre ou le modifie ? Supprime 5 Devises ? En particulier en 1551, avec seulement une image et un motto, sans texte.

Paradin ne nous parle pas non plus de ses prédécesseurs dans ce domaine, ni de ce qu'il leur doit certainement. Or il avait pu avoir accès à plusieurs livres d'emblèmes en français antérieurs, notamment à Lyon, réédités ensuite de nombreuses fois comme le décrit en grands détails la *Bibliography*. Voici leur tableau synthétique :

ANNÉE	TITRE	AUTEUR	IMPRIMEUR/LIBRAIRE	BOIS DE ...	NOMBRE	MOTTO	TEXTE	DEDICATAIRE
1536	<i>Livret des emblèmes</i>	André Alciat (1492-1550)	Chrestien Wechel, Paris.	?	113	Latin+ trad. français	Latin & trad. en 8 octosyllabes français de Jean Lefevre	Amiral Philippe Chabot
1536 1540	<i>Le théâtre des bons engins</i>	Guillaume de La Perrière (c1503-c1565)	Denis Janot, Paris	?	101 [100]	- sans -	Français, en dizains de décasyllabes	Marguerite de Navarre
1540	<i>Hecatographie</i>	Gilles Corrozet (1510-1570)	Denis Janot, Paris	?	100	Titre en Français	Français : quatrain sous le bois, puis texte versifié	Aux bons espritz et amateurs des lettres
1543	<i>Emblèmes in Tableau de Cebes</i>	Gilles Corrozet (1510-1570)	Denis Janot pour Corrozet	?	16	Français	Chaque bois (sauf 16è) suivi de 3 {motto + huitain} français	Aux viateurs & pèlerins de ce monde
1544	<i>Délie, objet de plus haute vertu</i>	Maurice Scève (c.1500-c.1560)	Sulpice Sabon pour Antoine Constantin, Lyon	?	50	Français, dans le bois	Chaque bois est suivi de 9 dizains français numérotés	A sa Délie [Permette de Guillet ?]
1546	<i>Discours du songe de Poliphile</i> <sup>21</sup>	Jean Martin (d'après Francesco Colonna)	Jacques Kerver, Paris	Jean Cousin ? Jean Goujon ?	> 169	- sans -	Texte français, inclusions de grec et latin	Henry de Lenoncourt, Gouverneur du Valois
1549	<i>Emblèmes</i>	André Alciat (1492-1550)	Macé Bonhomme pour Guillaume Rouille, Lyon	?	165 ill./ 201	Français	Français, trad. vers à vers + commentaires par B. Aneau	Jacques comte d'Aran en Écosse
1550	<i>Le premier livre des emblèmes</i>	Guillaume Guérout (c.1507-c.1564)	Balthasar Arnoullet, Lyon	?	29	Français	Français : quatrain + strophe	Comte de Gruyère,
1552	<i>Picta Poesis</i>	Barthélémy Aneau (c.1510-1561)	Macé Bonhomme, Lyon	Remploi partiel bois d' Ovide	103	Titre en Latin	Latin; même année, édition trad. française par B. Aneau	Philibert Babo, évêque d'Angoulême
1553	<i>La Morosophie</i>	Guillaume de La Perrière (c1503-c1565)	Macé Bonhomme, Lyon pour J. Perrin & J. Mounier de Toulouse	?	100	- sans -	Quatrain latin + quatrain Français	Antoine de Bourbon, duc de Vendôme
1555	<i>Pegma, cum narrationibus philosophicis</i>	Pierre Coustau	Macé Bonhomme, Lyon	Pierre Eskreich (Pierre Vase) ?	95 ill./ 122	Double, en latin	Latin : dizain +' narration'; éditions trad. Lanteaume de Romieu: 1555 dizains, 1560 tout.	Antoine Coustau, son frère

Par exemple, certains thèmes se trouvent déjà dans *Le théâtre des bons engins* ; la truie à l'anneau, le singe, l'araignée (aussi dans *Pegma*), l'arbre et le lierre (aussi dans *Hecatographie*)



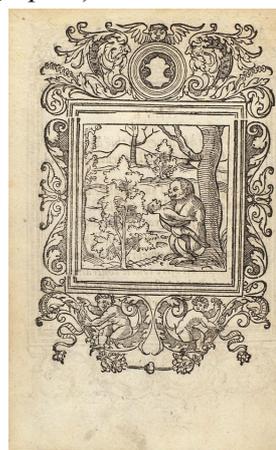
Théâtre des bons engins



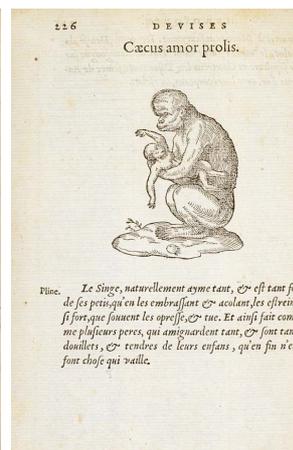
Hecatographie



Devises Héroiques 1557



Théâtre des bons engins



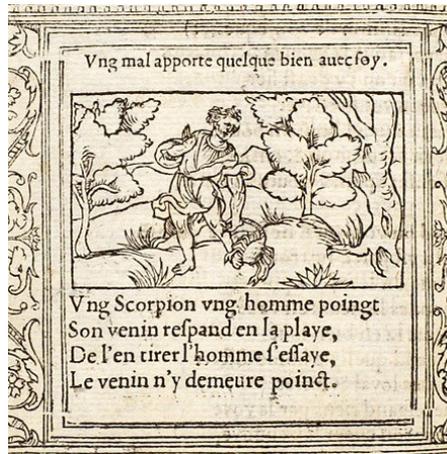
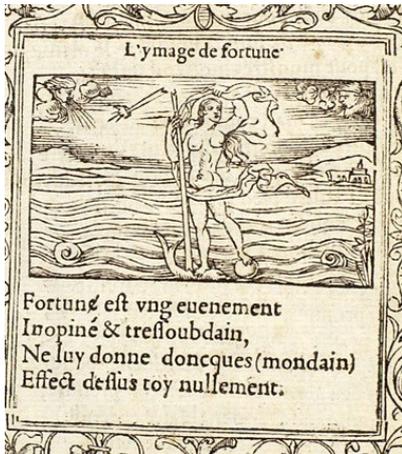
Devises Héroiques 1557

Au passage, nous constatons une autre particularité : les images des *Devises Héroiques* sont données non encadrées, alors que dans les autres livres, elles sont au moins présentées dans un cadre rectangulaire, avec fond paysagé, et souvent incluses dans un cadre plus ou moins richement décoré (en rouge dans le tableau ci-dessus) ; remarquons encore que Denis Janot a utilisé les mêmes cadres pour le *Théâtre* et pour l'*Hecatographie*, et que dans *La Délie*, les cadres peuvent aussi être triangulaires, losanges, circulaires, ovales).

<sup>20</sup> Peter Sharrat, avec *Bernard Salomon, illustrateur lyonnais*, Droz 2005, lui consacre 534 pages mais ne relève qu'un seul livre lui attribuant explicitement l'illustration dans sa préface, à savoir Guillaume Guérout, *Hymnes du temps et de ses parties*, Jean de Tournes, 1560. Bernard Salomon (1506 ?-1561 ?), peintre (tableaux, fresques murales et décors festifs pour des entrées royales) et surtout graveur sur bois avec son atelier, a été très prolifique et très copié.

<sup>21</sup> Non repris dans la *Bibliography*, ce n'est pas un vrai livre d'emblèmes, non plus que *La Délie*, mais une vraie source d'inspiration et un précurseur du genre, depuis l'édition aldine de *Hypnrotomachia Poliphili* de Colonna en 1499, réaménagée et adaptée en français par Jean Martin, dont l'Imprimerie Nationale a donné en 1994 une édition moderne présentée, translittérée et annotée par Gilles Polizzi.

Sur le fond, tous ces recueils, sauf *La Délie* et *Poliphile*, mais surtout *Théâtre*, plus encore *Hécatomgraphie*, fournissent des 'moralités' explicites sur des thèmes très variés, souvent déjà dans le titre, toujours dans le texte :



Ainsi feront les *Fables* de La Fontaine illustrées par des vignettes rectangulaires en taille-douce de François Chauveau en 1668, qui pourraient trouver place dans ce recueil de livres d'emblèmes. Ce n'est pas le cas des *Devises Héroiques*, qui sont soit plus descriptives soit plus obliques dans leurs leçons. En quoi elles sont plus inattendues et déconcertantes, sans aller cependant jusqu'aux défis à la logique des *koan zen* destinés à provoquer l'éveil. Cependant Paradin, involontairement (c'est probable, mais est-ce le cas pour Salomon ?), même quand il promet expressément les vertus chrétiennes ou royalistes, parvient parfois à provoquer ce type d'étonnement fécond, germe de méditation pour le lecteur motivé, comme dans les 8 exemples suivants. On peut aussi ouvrir le livre au hasard pour corser l'exercice, au risque de tomber sur des Devises hagiographiques.



1567 p182-183



1567 p184-185



1567 p186-187

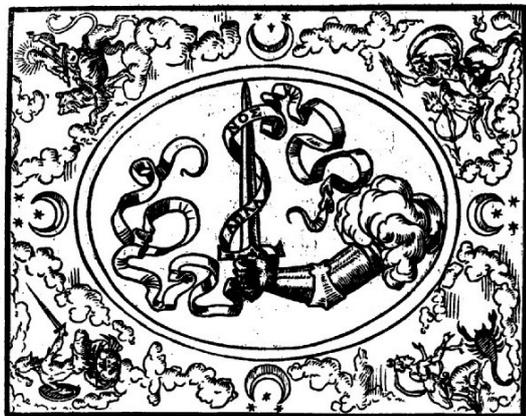


1567 p190-191

### Gabriel Simeoni.

Plantin complète son volume par « LES DEVISES OV/ EMBLEMES HEROIQUES/ du Seigneur Gabriel Simeon », tel-les qu'il les intitule p171. Il reprend l'édition de 1559 chez Guillaume Roville, à Lyon, de « LES DEVISES OV/ EMBLEMES HEROI-/QUES ET MORALES, IN-/ VENTEES PAR LE S. GA-/ BRIEL SYMEON,/ A' MONSEIGNEUR

LE/ Conestable de France. » donnée avec d'autres bois [voir [Les avatars des devises chez Roville](#)], avec Épître dédicatoire au connétable de Montmorency, non reprise par Plantin. Dans cette édition, Siméon s'adresse continûment à Montmorency en lui présentant à la suite les différentes Devises. Les images sont présentées dans un cadre ovale contenant la sentence sur un phylactère, lui même à l'intérieur d'un cadre rectangulaire abondamment orné. Chez Plantin, les 37 images ne sont pas encadrées, et chaque Devise ou Emblème commence en début de page (en 1561, mais avec 5 exceptions en 1567). Ainsi, pour le connétable :



Siméon/Roville 1559



Siméon/Plantin 1567



Paradin/Plantin 1567

Dans l'édition italienne préalable chez le même Roville en 1559 aussi, le titre est [Le imprese heroiche et morale](#), 'imprese' valant pour Devises ou Emblèmes. En fait, nous pourrions même compter 3 catégories : les Devises déjà connues de certains grands personnages et que Siméon rapporte, celles qu'il forge pour d'autres personnages contemporains et leur offre, en signes de leur personnalité et non de leur identité, enfin celles d'ordre général qu'il propose, à sa fantaisie, pour quelques types d'hommes emblématiques et sont plutôt des Emblèmes.



HEVS BONE VIATOR?

EXPOLITVM QVOD VIDES, VIR-  
TVTE NON FOENORE PARTVM  
EST, NEQVE OMNIBVS DECENS  
MONVMENTVM.

I S.

Nomine Gabriel, cognomine Symeon, (illud an-  
gelicum, hoc vaticinatorum) Florétino, codémque  
inge

Comparé au placide et casanier chanoine Paradin, dont on sait peu de choses, Gabriel Siméon (1509-1570/75/76?) est un personnage exubérant, ambitieux et complexe, un enfant surdoué d'abord, un polygraphe aux centres d'intérêt variés: antiquités, médailles, archéologie, topographie, histoire, astrologie, poésie, art militaire, un voyageur (Florence, Paris, Angleterre, Rome, Venise, Lyon, Piémont, Troyes, campagne d'Italie, Auvergne, Savoie), toujours à la recherche d'un protecteur avec plus ou moins de succès (François 1er [élogie et vers pour Anne de Pisseleu], Cosme de Médicis, Jean Caraccioli, François de Guise [campagne d'Italie], Diane de Poitiers [poèmes et décoration d'Anet], Guillaume Duprat, son condisciple à la Sorbonne [alimentation en eau de Royat], Catherine de Médicis [horoscope de Charles IX pour fixer le jour du couronnement, négligé], Emmanuel-Philibert de Savoie chez qui il finit ses jours, à moins que ce ne soit auprès de ses amis et de Madeleine Laboureux à Clermont), acquérant une réputation de banni. Pour Duprat, évêque de Clermont, il écrit [Description de la Limagne d'Auvergne en forme de dialogue](#)<sup>22</sup> : guide touristique, première [carte en perspective de la Limagne](#) et identification, [un peu hasardeuse](#), du site de Gergovie, discussion sur les devises (à titre d'exemples, à la volée, son porte-parole Uranio en produit 13 en latin), il y glisse son Cénotaphe et son épitaphe de 38 lignes en latin

évoquant son nom (ange et mage !), ses parents, ses centres d'intérêt, ses talents, complétée jusqu'à la fin du livre par une minutieuse description dialoguée des nombreux personnages et symboles qui peuplent le Cénotaphe :

les planètes et signes de son thème astral de naissance mercredi 25 juillet « à l'aube », les 17 minuscules qui encerclent le profil : lampe [vie et mort], papillon [brièveté], lièvre [beauté], panthère [tromperie sous la beauté], brebis au pied sur la roue [richesses instables], aigle, poisson en serres [prince inique], cuirasse rongée par souris [dommages de la guerre], coqs combattants [victoire incertaine], caducée [concorde], miroir [déception de paix], tête chauve [vieillesse], tambour [mort], navire [félicité], harpe [sapience], trompette et foudres [renommée], ancre [perpétuité du renom], étoile, les 4 encadrant : chapeau [liberté/noblesse], poignée de mains [foyé], anneau avec diamant [constance en choses adverses], triangle [équité, justice]

en faisant une Devise si complexe à déchiffrer qu'elle nécessite de longues explications.

22 D'abord en italien sous le titre [Dialogo pio et speculativo](#), G. Roville, 1560, puis traduction de l'italien, mais pas du latin, par Antoine Chappuys du Dauphiné [et non Gabriel Chappuys le Tourangeau, traducteur de Castiglione en 1580], G. Roville, 1561, contenant les premières cartes imprimées d'Auvergne. Tout un colloque franco-italien a été consacré à Simeoni en 2011, dont les actes de 648 pages sont publiés par Droz en 2016 : *Gabriele Simeoni (1509-1570?) Un Florentin en France entre Princes et livres*, sous la coordination de Silvia d'Amico et Catherine Magnien-Simonin. La recension de Bruna Conconi (2017) est à <https://www.jstor.org/stable/44514818>

Lisons le texte de l'épithaphe, dont Simeoni, par la voix de Dipistio, prétend « qu'elle ne s'esloigne aucunement de la vérité ». Comme le latin est plus dense que le français et l'ordre de ses mots perturbant!

TEXTE LATIN DE L'EPITAPHE	PROPOSITION DE TRADUCTION
<p>HEUS BONE VIATOR, EXPOLITUM QUOD VIDES, VIRTUTE NON FOENORE PARTUM EST, NEQUE OMNIBUS NECENS. I S. [IBI SEPULTUS EST ?]</p> <p>Nomine Gabriel, cognomine Symeon (illud angelicum, hoc vaticinatorum) Floretino eodemque ingenuo patre Octavio, natus Maria, regiumque fortitus cœlum, regios omnes mores præ se tulit. Arma, equos, venatum, aucupium, lautam, redolentemque suppellectilem, musicen, numismata, statuas, signa, tabulas, nemora, prata, rivulos, locaque recodita eo usque dilexit, ut ne dum cæteras artes &amp; plebiculæ coetum, sed omnino urbes fastidiret. In consilio perspicax, in iudicio acer, inventionis acumine clarus, risus &amp; sermonis parcus, invidit unquamnemi, amavit pertinaciter, breviter odit, neque odium neque amorem simulavit. Amicorum paucos nouit, horarios multos invenit, non omnes recepit. In utroque dicendi genere libros cōscripsit, leges ab se inventas militibus dedit, murorum propugnacula direxit, locorum metitus intervalla, regiones pinxit, sententias pronunciavit, diligentiam coluit, liberalitatem exercuit, fidem servavit. Uxori maritus duntaxat semester fuit, quam parentibus exulabundus (dote non comminuta) commendavit, amplius non revisit. Nam plurimas terrarū orbis circumiens regiones, Oceanum, Mediterraneū, Adriatumque mare pertransivit, collapsa ubique temporis vitio, hominumve incuria, insignium virorum monumenta (Lugdunensium Præsertim) deorumque delubra membranis restituens, Philosophiæ ac suæ libertatis amator, ut illam cæteris cupinibus, hanc cunctis regum divitiis anteferet. In Patria magistratum bis adeptus, in militia triennium apud Augustam Taurinorum, eorū unum adolescens (mutato Reipu. Statu) alterum ex invidia iuvenis, tertium Iani Caraccioli Melphitani Principis, sub Alphinorumque Proregis oratione vir factus amisit. Quibus omnibus eodem semper animo peractis, sibi, amicis præsentibus &amp; posteris cum hoc, tum novissimum vivus id alius monumentum dereliquit, IPSE ANIMO SALTEM VIXI NEC REGIBUS IMPAR</p>	<p>HOLA BON VOYAGEUR, LE MONUMENT BIEN SOIGNÉ QUE TU VOIS EST NÉ DE LA VERTU, NON DE L'ARGENT, ET NE CONVIENT PAS NON PLUS A TOUT LE MONDE. CI GIT</p> <p>Sous le nom Gabriel, le surnom Syméon (là angélique, ici, celui des mages) né de Maria, au même endroit que son père Octavio, homme libre Florentin, sous les auspices d'un ciel royal, il montra avec ostentation toutes les manières royales. Il aima les armes, les chevaux, la chasse, l'affût, le mobilier somptueux et odorant, la musique, les monnaies, les statues, les emblèmes, les tableaux, les bois, les prés, les petits ruisseaux et les endroits retirés, à tel point que, et à plus forte raison des lieux étroits et de l'attroupement de la populace, il était tout à fait dégoûté des villes. Perspicace au conseil, ardent au tribunal, brillant par la subtilité de son imagination, sobre de rire et de parole, il n'envia personne, il aima avec constance, il haït peu de temps, il ne feignit ni la haine ni l'amour. Il sut peu de choses des amis, il en trouva beaucoup, mais le les reçut pas tous. Il écrivit des livres dans les deux genres de discours, donna aux soldats des lois de son invention, dirigea les fortifications des murailles, mesura les distances des places, dessina des provinces, énonça des devises, cultiva le zèle, pratiqua la libéralité et tint parole. Il fut marié six mois à peine à une épouse que partant en exil il remit à ses parents (sans écorner la dot) et il n'y revint plus. Car parcourant la plupart des régions du monde, il traversa l'Océan, la Méditerranée et l'Adriatique, restituant sur parchemins les monuments des hommes singuliers (notamment Lyonnais) et les sanctuaires des dieux, effondrés par la faute du temps ou l'incurie des hommes, amoureux de la Philosophie et de sa propre liberté en sorte qu'il préférerait celle-là aux autres passions, celle-ci à toutes les richesses ensemble des rois. Ayant acquis deux fois des charges publiques dans sa Patrie, ayant passé trois ans en campagne militaire autour de Turin, desquels il perdit l'un comme jeune homme (après que l'état de la République eut changé), l'autre par suite de la malveillance envers les jeunes années, le troisième, comme homme fait, de privations sous Jean Caraccioli, Prince Melphitain et Vice-Roi des Alphins [fou des échecs]. Toutes ces choses accomplies toujours dans le même esprit, vivant, il laisse derrière lui aux amis présents et à venir un dernier monument à soi-même dédié, non seulement cela mais surtout, comme métamorphosé, ceci, DU MOINS AI-JE VÉCU EN ESPRIT À L'ÉGAL DES ROIS</p>

Cette biographie synthétique pourra paraître alambiquée, prétentieuse et sarcastique. Dans le contexte, j'ai traduit « signa » par 'emblèmes' et « sentencias » par devises ; quant à « tabulas », j'ai hésité entre 'tables de jeux' et 'tableaux'. Quoiqu'il en soit, Simeoni a participé activement au nouvel essor des Devises et Emblèmes à la Renaissance, en réaction depuis le XIV<sup>e</sup> siècle à la sclérose et de la rigidité de l'héraldique traditionnelle.

Michel Pastoureau dans son *Traité d'Héraldique*, Picard 1979, p219, caractérise la portée de cette mode :

« [...] compositions allégoriques pour lesquelles le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècles ont éprouvé un engouement quasi maladif. L'élaboration d'une devise devient un sport mondain, un jeu intellectuel raffiné ; les grands personnages en possèdent plusieurs, inventées par les lettrés de leur entourage, chacune exprimant un trait de leur caractère. Les auteurs en font des recueils de modèles, qui sont tous de grands succès de librairie. Leur influence sur les arts et les lettres est considérable. [...] Comment les armoiries, exsangues au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, sont-elles parvenues à triompher des emblèmes et des devises dont l'essor et la vogue inouïe semblaient devoir les faire oublier à tout jamais ? C'est là un des mystères de l'emblématique moderne. Le problème mériterait une étude en profondeur, car il constitue un authentique fait de civilisation. »

Parcourons maintenant la production de Simeoni, telle que restituée par Roville et Plantin :

TABLEAU SYNOPTIQUE DES DEVICES DE SIMEONI DANS LES ÉDITIONS PAR G. ROVILLE ET C. PLANTIN						
Certains images sont en miroir, on indique la position de '1559'. Les mentions entre « », notamment les titres absents chez Plantin, viennent de 1559						
1559	1561	1567	IMAGE, EMBLÈME	SENTENCE, MOTTO	TRADUCTION	PERSONNES, FAITS, VICES ET VERTUS, TITRES
-	152	171	Devant un port et une forteresse, Mercure casqué nageant vers la berge tend le caducée à César lauré debout	HUC CURSUS FUIT [dans le cadre circulaire]	C'est vers ce lieu que tendait notre course [Énéide I, 534]	L'auteur « s'estime heureux d'estre reçu » par Emanuel Philibert Duc de Savoie
-	152'	272	Croix carrée avec EL en son centre, entourée d'un collier de perles [margaritae], surmontée d'une couronne royale	Quis dicere laudes ? [d'après Bucoliques 6,12]	Qui pourra dire les louanges ?	Emmanuel et Marguerite de Savoie
7	153	273	Écrevisse [en fait crabe] surmontée d'un papillon [le bois est renversé en 1561, papillon dessous]	Festina lente	Hâte-toi lentement	Auguste
8	153'	273 274 !	Dauphin enlaçant une ancre [tête à droite en 1559, à gauche après]	Festina lente	Hâte-toi lentement	Titus [1559] Vespasien [après]
9	154	274 275 !	Dauphin couronné [tête à droite 1559] portant un globe, enserré dans un anneau à diamant [Médicis] formant croissant [Henri II], d'où sortent 2 rameaux: palme, olivier	Pacatum ipse regam auitis virtutibus Orbem [d'après Bucoliques 4,17]	Je dirigerai l'univers pacifié par les vertus de mes aïeux	Le Roy Dauphin François
10	155	276	Étoile à 8 branches, rayonnante, dans un serpent ouroboros couronné [tête à droite 1559, à gauche après]	Fato prudentia maior [d'après Géorgiques 1,416]	Prudence [son admirable vertu] surpasse le destin	[« Pour la Roine de France ie pains un estoille ... ] voir ici
11	156	277 278 !	Fleur de lys couronnée d'où sortent 2 marguerites symétriques	Mirandum naturae opus	Œuvre admirable de la nature	Marguerite de Navarre †1560 Marguerite de Savoie †1574 , sœur et fille de François 1er
12	156'	278 279 !	Un soleil et une lune visage dans un anneau à diamant	Simul & semper	Ensemble & à jamais	Antoine de Bourbon & Jeanne d'Albret, roi/reine de Navarre
13	159 157 !	280	Dextrochère armé tenant une épée droite entourée d'un phylactère portant un mot grec	ΑΠΑΛΑΝΟΣ	Sans tromperie	Conestable [Anne de Montmorency †1567]
14	157'	281	Épée horizontale [pointe à droite en 1559] traversant une « rondelle »[bouclier] couronnée	Perimit et tuetur	Il anéantit et il protège	Duc de Guise [François †1560 « i'ay fait pourtraire une rondelle couronnée ... »]
15	158	281 282!	Flèche [pointe à droite en 1559] entourée d'un phylactère à 6 plis portant la sentence	Consequitur quodcunque petit	Elle obtint tout ce qu'elle désirait	Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois
16	158'	282 283!	César lauré, debout sur le globe terrestre, tenant d'une main une épée [les armes], de l'autre un livre [les lettres]	Ex utroque Cesar	Par les unes et les autres, César	« Pour un grand seigneur »
17	157 159 !	284	Lion bleu rampant [debout] couronné	Solatur conscientia & finis	La bonne conscience adoucit la fin	Maréchal-prince de Melfi [Jean Carracioli †1550]
18	159'	285	Un homme assis grave avec marteau et burin sur une plaque de marbre TROIA MIHI LICET TAMEN	Scribit in marmore laesus	[L'offenseur écrit sur le vent] l'offensé sur le marbre	« Pour un homme injustement offensé »
20	160'	285 286!	Un papillon s'approche de la flamme d'une bougie portée par un bougeoir décoré d'une effigie féminine	Cosi vivo piacere conduce à morte	Le plaisir si vivant conduit à la mort	« Pour un amoureux »
22	161	286 287!	Un homme à gauche frappe d'un coup de bâton sur le front un homme masqué à droite	Amico ficto nulla fit injuria	A un ami feint on ne fait nul outrage	« Pour un amy feint »
23	161'	289	Un soldat romain casqué fouille du glaive dans un tas de charbons ardents, dont une étincelle lui crève l'œil	Ignis gladio non fodiendus	Ne remuez pas le feu avec l'épée [Diogène Laerce, Pythagore]	« Pour un homme quereleux »
24	162	290	Un romain barbu tient à bout de bras droit une balance dont l'une des 2 suspensions se rompt sous le poids	Staterae ordo non tranfiliendus	Ne pas dépasser la capacité de la statère [ mais la balance gravée n'est pas une statère !]	« Pour un homme desraisonnable »
25	162'	291	2 bœufs tirant la charrue [vers la gauche 1559]	Sic vos non vobis Virgile	Vous avez la peine, d'autres le profit	« Pour une louenge desrobée »
26	163	292	Un cheval non monté passe le drapeau d'arrivée de la course, devant 2 autres chevaux montés et fouettés	Solus promeritus	Par son seul mérite	« D'un bien mérité par vertu »
27	164	293	Romain lauré, l'épée au côté, portant le globe à main droite et un rouleau couvert de 0 à main gauche	Aut Caesar, aut nihil	Ou César, ou rien	César Borgia †1507
29	165	295	Phénix aux ailes déployées au milieu des flammes	Sola facta, solum Deum sequor	Demeurée seule, je suivrai le seul Dieu	Bone de Savoie †1503 mère de Ian Galeaz
30	165'	296	Bœuf marchant, collier de perles au cou, d'où s'élève un tissu en forme d'écu, où se distinguent + ou - les parties de ses Armes: Anjou, Sicile, Jérusalem, Bar, Aragon	Pas à Pas	- [avec le temps, il peut aller loin]	René Roy de Sicile †1480
31	166	297	2 mains venant de droite et de gauche tiennent ensemble « un cor d'abondance »	Ditat servata fides	La fidélité conservée enrichit	« Pour un ami et serviteur fidèle » [Jean de Matheron †1495 'compère de René']
32	166'	298	Un homme piétine une touffe d'oseille [qui devient d'autant plus verte qu'elle est foulée]	Virescit vulnere virtù	De la blessure grandit la vertu	«Vertu foulée». Le légat du Prat, protecteur de Simeoni
33	267	300	Un cerf blessé d'une flèche qui lui traverse le dos mâche une branche de Dictame [qui guérit toutes les plaies]	Esto tienne su remedio, y non yo [espagnol]	Cela [la flèche] a son remède, et pas moi	« Pour un ami amoureux » Amour incurable
34	168'	301	Arbalète à manivelles, cordes bandée, pointe au sol [à gauche 1559]	Ingenium superat vires	L'invention l'emporte sur la force	'El Gran Capitan' Consalvo Fernando †1515

1559	1561	1567	IMAGE, EMBLÈME	SENTENCE, MOTTO	TRADUCTION	PERSONNES, FAITS, VICES ET VERTUS, TITRES
35	169	303	Torche allumée tête en bas [à droite 1559] avec « tout plein de cire qui couloit pour l'esteindre », phylactère	Qui me alit, me extinguit [cf. Nutrisco et Extinguo]	Ce qui me nourrit, m'éteint [l'amour met en danger]	Saint-Valier, père de Diane de Poitiers
36	170	304	« Un mouton [à gauche 1559], fâché par un petit garçon & contraint de le ruer par terre »	Furor fit laesa sepius patientia [Sententiae P. Syrus]	La patience trop souvent lassée devient fureur	« Patience fâchée »
38	170'	306	Une main céleste [à droite 1559], index tendu, désigne le front d'un buste romain	Frons hominem praefert	Le front indique l'homme [Physiognomonie <sup>23</sup> ]	« Pour cognoistre un homme »
39	171'	308	Un gentilhomme relève de la main droite un pauvre en haillons « trébuché à terre »	Bis dat qui tempestiue donat	Il donne deux fois celui qui donne à point	« D'un bien fait à temps »
41	172'	310	Un squelette [à gauche 1559] vêtu d'une écharpe flottante tue d'un coup de lance descendant un homme « qui lui crie mercy agenouillé à terre »	Improbis nullo flectitur obsequio [voir Alciat 1536]	Le méchant n'est fléchi par aucune soumission	« L'homme implacable »
42	163 173 !	311	Un fauconnier porte [vers la droite 1559] 11 [grands] faucons sur un cadre et un [noble] épervier sur le poing	Sic maiora cedunt	Ainsi les plus grands se soumettent	« Noblesse » [«gist en la vertu du cœur de l'homme»]
44	173'	312	A la fenêtre de l'étage de la maison d'un usurier, un singe jette les écus dans la rue [vers la droite 1559]	Male parta, male dilabuntur [cité par Cicéron Philippique II, 27,65]	Choses mal acquises se dépensent mal	« Bien mal acquis »
46	174'	414 314 !	Une main céleste [gauche 1559] verse une coupe de pièces d'argent sur un armet fermé, posé sur un livre et un autel	Expetendae opes, ut dignis largiamur	Il faut souhaiter la richesse pour être généreux envers ceux qui en sont dignes	« Le Seigneur Mathieu Balbani », marchand lucquois établi à Lyon
48	175'	316	Sceptre et « pioche » [houe] croisés, surmontés d'un crane	Mors spectra ligonibus equans	La mort rend égaux les sceptres et les houes	« Égalité après la mort »
49	176	317	Une vipère [qui a tué « son mâle en lui donnant plaisir »] est tuée et dévorée par ses petits qui viennent de naître	Ingratis servire nefas	Il est funeste de servir les ingrats	« Contre les ingrats »

« En la queue gist le venin » déclare-t-il pour introduire sa dernière 'imprese' sur [l'ingratitude](#). Est-elle un mouvement d'humeur contre ses divers protecteurs à qui il reprocherait de ne pas reconnaître la haute valeur qu'il revendique et les services qu'il leur rend, ou croit leur rendre? Possible quoique risqué si les puissants sont vivants et en prennent ombrage. Plus généralement, par son choix limité parmi la multitude possible (voir les autres livres d'emblèmes) des traits humains et situations qu'il illustre par des emblèmes, Siméon nous parle aussi, je pense, mais sans nous en donner les clés, de ses propres expériences existentielles. Cet exercice de composition d'emblèmes, comme un genre littéraire mineur destiné à l'éducation ou l'édification des lecteurs, pourrait alors aussi être vu comme un exutoire à la frustration et la déception de l'auteur.

Paolo Giovio ou Paul Jove (1483-1552), doué d'un esprit plus systématique que Paradin et Simeoni (collectionneur, il est considéré comme le créateur du premier musée de portraits, 400 œuvres réunies près du lac de Come), tente de mettre un peu d'ordre dans *Dialogo delle imprese militari e amoroze*, [publié posthume en 1559](#) par Roville en italien, avec la participation de Simeoni, puis traduit et agréablement [publié en 1561](#) par Roville, avec des Épîtres de l'éditeur à la reine Catherine de Médicis et de l'auteur à Cosme de Médicis et la reprise des *Devises* de Simeoni. Outre 102 Devises illustrées et encadrées richement, Giovio y propose (pages 9 et 10) cinq règles pour composer des Devises :

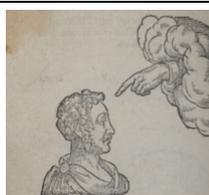
- « juste proportion d'ame [motto] & de corps [image] »
- « qu'elle ne soit obscure [...] ne tât clerc, que toute basse personne l'entende »
- « que sur tout elle ait belle perspective si on y entremesle Estoiles, Soleils, Lunes, Feu, Eau, arbres verdoyans, instrumens mecaniques, animaux bizarres & oiseaux fantastiques »
- « ne rechercher aucune forme humaine [c'est dit sans autre explication, mais contraire Simeoni] »
- « [que le mot] veult estre communement d'une autre langue [...] veult encores le mot estre brief, mais non pas tant qu'il se rende douteux, de sorte qu'estant de deux ou trois paroles, il est tresconvenable, excepté s'il estoit en forme de vers, ou entier, ou rompu. »

De fait, certaines Devises stricto sensu comportent des formes humaines et beaucoup d'Emblèmes aussi, et beaucoup des deux sont obscurs, jusqu'à l'hermétisme délibéré des gravures alchimiques qui fleurissent à la même époque: *Rosarium Philisophorum*, Francfort 1550, *Della tramutatione mettallica*, Brescia, 1572, *Splendor solis*, Rorschach, 1582, les *Douze Clefs* de Basile Valentin, 1599, *Atalanta Fugiens* de Michel Maïer, Oppenheim, 1617, etc. mais ceci est une autre histoire... Abandonnons nous seulement à leur charme étrange.

Jacques Giber (janvier 2024)



1561. Nouvelle Devise complexe de Simeoni  
"Le probe n'envie personne"



- 23 Simeoni détaille 12 types humains en fonction de la forme de leur front. Comparons cette image au profil du Cénotaphe de la *Description de la Limagne*, et songeons, comme peut-être Simeoni pour lui-même de façon prémonitoire, aux vers de Saint-John Perse 410 ans plus tard :
- « La voix des hommes est dans les hommes, la voix du bronze dans le bronze, et quelque part au monde où le ciel fut sans voix et le siècle n'eut garde, un enfant naît au monde dont nul ne sait la race ni le rang, et le génie frappe à coups sûrs aux lobes d'un front pur. »

*Chant pour un équinoxe* (1971)